

# La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

*Le rendez-vous des villages*

N° 123, mars 2015

<b>L'essentiel</b>	On a dit oui à la crèche	7			
	Annick comptera les points	10			
	Une pension qui a du chien	19			
	Lulus cherchent mamans	23			
	Vingt ans de vie de château	25			
	Guenat-Monnerat reçoit	27	L'art entre marteau et enclume	12	Quand l'âge prend du bon temps



Marc et Xavière Meier. Photo mm

## • Portrait d'un élu

# Marc Meier Conseiller communal

Il est généralement flatteur d'être traité d'animal politique. Le responsable du développement économique, de la communication et des affaires sociales de la Baroche se qualifie lui-même d'animal social. A vous de juger. Entretien.

## CV express

Né à Asuel, Marc Meier a séjourné d'abord à Lausanne (1995 - 2003), où il a acquis sa formation d'historien et de géographe. Du reste, il y a conservé des liens étroits avec la société d'étudiants «Stella», dont il est encore membre du comité. Il a vécu ensuite neuf ans dans le canton de Genève, plus précisément à Onex, enseignant à l'école secondaire de Coppet, en Terre Sainte vaudoise, dont il est devenu le vice-directeur. Nommé dès le 1er janvier 2012 >

## Editorial

Lors de l'assemblée extraordinaire de la Baroche du 24 février dernier, les ayants droit ont souvent applaudi. Vu de l'extérieur, la répétition de ce geste avait de quoi surprendre. Tenons-nous bien: la lecture du procès-verbal applaudie! Et dans la foulée les cinq objets à l'ordre du jour, après leur acceptation, si je me souviens bien. Ne dérivait-on pas vers une sorte de «politique-spectacle»? Que nenni non point. Et si plutôt dans ces acclamations nous voyions des encouragements et des compliments à l'adresse du conseil communal et de son administration?

La politique est l'art du possible. Les dossiers parfois complexes nécessitent des explications techniques, même si ces dernières paraissent un peu longues, comme ce fut le cas lors de cette assemblée. L'exercice de la démocratie est à ce prix. Un bon compte-rendu, des dossiers soigneusement préparés et détaillés avec clarté, des débats parfaitement dirigés et à la clé des propositions nettement acceptées, ça vaut bien quelques bravos, non? /jlm/

→ enseignant de culture générale à la Division technique du CEJEF à Porrentruy, le voilà de retour au pays à la fin de l'année 2011.

## Retour au paradis

«Il nous a fallu faire les valises et embarquer le lapin entre Noël et Nouvel-An.» «Nous» car Marc Meier a épousé Xavière, une Genevoise. Quitter la ville du bout du lac pour la campagne barotchaise, un choc pour la citadine, non? «Pas du tout, dit cette dernière. Je me plais ici. J'adore le paysage de la région, c'est le paradis!» Il est moins évident pour elle de vivre loin de sa famille et de ses amis. Les Meier ont adopté le compromis qui consiste à retourner les voir au moins une fois par mois. Quant au lapin emmené avec les bagages, il jouit d'une totale liberté dans la maison et ne manque visiblement pas d'affection.

## Aux affaires

Proposé par Fritz Winkler au nom du parti radical au conseil municipal de la Baroche, Marc Meier est y entré en fonction le premier janvier 2013, à la suite d'une élection tacite. Les anciens conseillers ayant fait leur choix en priorité - c'est la coutume, il s'est vu attribuer le département du développement économique, de la communication et des affaires sociales. Il a accepté cette dernière compétence peu en rapport avec les précédentes. Mais en contrepartie il a revendiqué et obtenu le dossier du PAL, qui l'intéresse en tant que géographe. On y reviendra.

## Dur, le social? Oui et non

Grâce à la nouvelle loi entrée en vigueur en 2013 dans le canton du



Libre de ses mouvements et souverain, tel est le lapin de la maison. Photo jlm

Jura, «l'APEA (L'Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte) et le Service social de Porrentruy prennent en charge la gestion continue» des cas d'aide sociale et de curatelle. Certes la commune y a perdu en autonomie, mais «elle est restée

## La commune est plus qu'écoutée: elle est entendue

en prise directe avec les situations aiguës». Le conseiller entend par là les appels à l'aide auxquels il se doit d'être attentif. Quand les gens sont dans l'impasse, ils se sentent déboussolés et leur premier recours, c'est le maire ou le conseiller responsable de dicastère. «Ce n'est pas un immense travail. Il faut juste être à l'écoute des gens, pas forcément résoudre le problème... Le rôle de la commune est d'être une facilitatrice. Elle a voix consultative, et dans le processus de

décisions, elle est plus qu'écoutée: elle est entendue.»

## La crèche, une antenne de plus

Le dicastère social, c'est aussi le dossier de la crèche. «Le besoin d'une crèche est bien là dans la Baroche, observe-t-il, mais il est nécessaire d'atteindre la masse critique.» Comme il a été dit lors de la dernière assemblée communale à Miécourt, la future crèche de la Baroche sera une antenne de la Maison de l'enfance à Porrentruy, elle-même déjà en partenariat avec Coeuve et Fontenais. Une crèche localisée à Miécourt, dans l'axe Porrentruy - Bâle, voilà un bon argument à placer dans la corbeille de mariage, et cela permettra d'élargir le réseau. Deux étapes restent à accomplir: la mise en place de la structure et l'obtention de l'aval du Gouvernement. Le dossier doit être finalisé le 15 mars pour le canton. Si tout se passe comme prévu, l'ouverture tant attendue de la crèche pourrait avoir lieu à la fin de 2015 ou au début de 2016.

## Un profil clair

Une autre responsabilité du conseiller, c'est la communication. Selon lui, elle doit être «claire, ouverte et uniforme». C'est la raison pour laquelle l'un de ses premiers actes après sa prise de fonction a été l'inauguration du drapeau de La Baroche, le 25 mai 2013 à Pleujouse. «Le bon drapeau et pas un autre, qui lui ressemble mais dont la taille de la croix diffère. Celui-là est un faux blason à retirer d'urgence de tout courrier, papier ou autre, sous peine d'entretenir la confusion.» Se déclarant «très attaché à l'image», le conseiller pourchasse sans relâche toute contrefaçon et ne tolère aucun à peu près.

La commune devrait aussi disposer d'un site internet plus performant et plus pratique, estime-t-il. Il le verrait

même bilingue... Mais après l'examen du devis, il se dit qu'il faut attendre des jours meilleurs...

### Le PAL, un outil décisif

Le pilotage de la révision du plan d'aménagement local de La Baroche, c'est là le grand dossier qui occupera les trois prochaines années du conseiller Meier. On rappellera que le rapport d'opportunité de cette révision a été accepté par l'assemblée communale du 17 décembre dernier. A ses yeux, le plan d'aménagement

est «une nécessité absolue, un instrument vital pour le développement de La Baroche», dont on définit les axes pour les quinze ans à venir, la durée de

vie normale d'un PAL. Il convient dès lors de se poser les bonnes questions: «A quoi peut-on s'attendre comme développement raisonnable durant ce laps de temps? Où sont les forces de chaque village? Il faut penser global: porter l'effort principal là où est attendue la plus grande efficacité...»

### Des services élargis

Le souci de mener à bien le plan d'aménagement local incite Marc Meier à se livrer sur le thème du développement à une réflexion plus générale. Ce qui freine notre développement n'est pas à sous-estimer. Géographiquement, il n'y a que mil habitants, répartis sur deux axes: celui de Miécourt - Charmoille d'une part et celui de Fregiécourt, Pleujouse et Asuel d'autre part. Une industrialisation impossible à réaliser car toute la zone de la plaine est classée

## Il faut penser global, viser l'efficacité

sous protection du paysage. Reste la démographie, où il y a largement de quoi faire. «Quels sont les arguments susceptibles d'attirer de nouveaux habitants? C'est la présence de services, comme par exemple un cabinet médical, ou un service postal et/ou bancaire couplé avec une petite épicerie. Il faut faire revenir quelques

services. Même si on ne les utilise pas, les services, on sait qu'ils sont là, argumente-t-il. C'est cela qui décide les gens à s'établir dans un endroit, et non un taux fiscal attractif. Regardez le village d'Alle. Il y a tout, comme dans une ville. Et Alle se développe... Cela dit, le rôle de la commune n'est pas de tout faire mais de favoriser les initiatives, de créer les conditions-cadres...»

### Impliqué à fond

«J'ai l'intention d'être proactif dans le processus du PAL, et ce dès le rapport d'opportunité.» Concrètement, le conseiller de tutelle se donne la mission d'informer le bureau d'ingénieurs des intentions du conseil communal. Après ce premier diagnostic du territoire où sera défini le cahier des charges, il entend bien en assurer le suivi. A la suite de ce premier rapport viendra l'étape la plus longue, celle qui consiste à «aller au contact de la population, se mettre au courant des situations personnelles, expliquer et, si possible, convaincre». Ce sera l'étape la plus difficile aussi: il faudra remettre en zone agricole des biens et des parcelles privés et expliquer pourquoi.



Parmi quelques officiels, lors de l'inauguration du drapeau de La Baroche. De g. à dr.: Marc Meier, Nicolas Vernot, Jean-Pierre Babey et Serge Médebielle. Photo jlm

### Juste un tourisme d'étape

Et le tourisme dans tout cela? «Vu notre situation géographique en tête de front, la météo n'est pas notre alliée. Il ne faut pas rêver. Le tourisme dans le Jura, c'est dans les Franches-Montagnes, et à Saint-Ursanne. S'il y a quelque chose à développer ici, c'est le col des Rangiers, qui est un pivot touristique. Il se trouve encore sur le site deux bons restaurants. Ce n'est pas un hasard. La Caquerelle et le Col sont au coeur d'un tourisme à promouvoir: excursions et promenades, Swingolf, tir à l'arc, etc. Un B&B à Asuel, c'est parfait. Hélas, la statue de la Sentinelle >



**Chauffeur du véhicule de première intervention (VPI) lors d'une démonstration du SIS à la fête de la Baroche à Pleujouse.** Photo jlm

six ans, c'est que, ni à Lausanne, ni à Genève je ne me sentais culturellement intégré... D'ailleurs, mes papiers sont toujours restés à Asuel.» Avant de servir sa commune, Marc Meier s'était mis au service (militaire) de la Confédération, jusqu'au grade de major. Il avait milité dans plusieurs associations. Se dévouer pour la collectivité locale, c'est aussi compter au nombre des chauffeurs du SIS, et notamment faire prendre l'air de temps en temps au véhicule de première intervention (VPI)...

### S'adapter et adapter

Quand Marc et son épouse sont venus s'établir en Ajoie, la question s'est posée à eux du choix d'un appartement. Certes, les parents de Marc avaient quitté la maison du Haut d'Asuel en 2010 pour aller vivre en ville et souhaitaient qu'il la reprenne. Avant de s'installer dans une maison familiale qui a sa propre histoire, on s'interroge sur les us et coutumes du lieu. Saura-t-on s'entendre avec le voisinage? Pour Marc, pas de problème. Mais il ne se voyait pas imposer ce choix à Xavière. Elle n'a pas hésité longtemps avant d'accepter. Les travaux ont duré durant les six premiers mois de l'année 2013: isolation

→ n'est plus là. Elle manque.» En tant que délégué de la commune au Groupe d'Histoire du Mont-Repais (GHMR), Marc Meier a bien l'intention de «valoriser la position de la commune par rapport au Fritz». Pour résumer son propos: «Même dans le Jura, nous ne sommes pas les seuls à offrir de beaux paysages et du calme. Touristiquement, La Baroche, ça va en tant qu'étape, mais elle n'a pas vocation à offrir plus.»

### Investir ou amortir?

Si les prévisions se vérifient, comme pour l'exercice précédent, les comptes 2014 dégageront un excédent pour la commune. Doit-elle en profiter pour investir ou pour amortir sa dette? «Amortir. Clairement. Rembourser massivement. Maintenant, martèlet-il! Nous avons la chance d'emprunter en ce moment à des taux très bas. Cela ne durera pas. Par ailleurs, la péréquation financière ne nous est favorable que grâce à la bonne santé de communes riches. Cela non plus ne s'éternisera pas. Nous devons apprendre à maîtriser les comptes comme une ménagère tient son ménage: ne pas dépenser plus qu'on ne gagne. Les investissements hasardeux sont

de mauvais calculs. Nous n'avons pas assez de marge de manoeuvre. Moi, je suis pour investir dans l'humain, dans la crèche, par exemple. Quant au patrimoine bâti de la commune, je défends l'idée de garder et d'entretenir ce qui est rentable. Ce qui coûte et est sous-utilisé, il faut le vendre. «

### Animal social

«Je me considère comme un animal assez social. J'ai donc toujours été intéressé à la politique. Si je n'ai pas pris de mandat avant l'âge de trente-



**Au salon de la maison familiale, près du coin-feu.** Photo jlm

de la maison, installation du chauffage au sol, pose de Velux, de panneaux solaires, et d'une large baie vitrée qui dispense une luminosité de rêve.

### Temps libre

Des espaces ouverts, un feu qui ronronne discrètement dans l'insert: on se sent bien chez les Meier. Chaleur appréciable alors que la première neige vient de faire son apparition sur la vaste terrasse accessible du séjour. On imagine aisément que la maison et ses alentours nécessitent de l'entretien, surtout à la belle saison. Quand Marc Meier a un peu de temps, il bricole, fait de la mécanique et bichonne sa Jeep de la deuxième Guerre mondiale... /mm/jlm/



Marc Meier dans le terrain, au volant de sa jeep de collection. Collection mm

## Fête de Noël de nos aînés

Le 6 décembre dernier, 90 personnes âgées se sont retrouvées à la halle de Charmoille pour la fête de Noël de la Baroche.

Après l'apéritif, un excellent repas leur a été servi par l'incontournable groupe des dames, toujours présent lors des festivités.

La partie officielle fut ouverte par les salutations de M. le maire Jean-Pierre Gindrat. Puis Mme Malou Lengenegger transmet les vœux de l'équipe pastorale et Mme Vallat-Delannoy, pasteure, ceux de l'Eglise réformée de l'Ajoie. Les participants eurent la joie d'applaudir, entre autres, le petit orchestre de chambre composé de plusieurs jeunes instrumentistes

(violon, piano, flûte, batterie, accordéon, etc.) que l'institutrice Mme Jallon avait réuni pour l'occasion. Deux conseillers communaux, MM. Marc Meier et Thomas Huber, ont participé aux réjouissances. La journée se termina dans la bonne humeur. Au nom des participants, un grand merci à toutes et tous pour cette belle journée. /eb/

Publicité

MEUBLES  Rais  
DEVELIER

**Spécialiste  
LITÉRIE  
pour le Jura**

www.meubles-rais.ch



Noël 2014 des aînés de la Baroche: Alain Surdez a fasciné la salle par ses tours de magie. Photo cb

# Assemblée communale du 17 décembre 2014

## Viser le noir

Troisième et dernière de l'année, l'assemblée communale de la Baroche se tenait dans une halle de gymnastique de Miécourt rénoverée qui sentait encore la peinture fraîche. Une petite cinquantaine d'ayants droit s'y étaient réunis pour le traditionnel plenum du budget. Le compte de fonctionnement du ménage communal prévoit un léger excédent positif de Fr. 4 414,10 exactement et, selon de bonnes nouvelles reçues depuis le bouclage du budget, la commune pourrait poursuivre sa politique d'amortissement de la dette publique. Prudence: on n'est jamais non plus à l'abri de mauvaises surprises. Les explications de la trésorière Christiane Blaser ayant convaincu l'assemblée, le budget passa aisément la rampe...

## Un trottoir du bon côté

Le point suivant proposait au souverain le vote d'un crédit de 553 400 francs pour l'interconnexion du réseau d'eau, l'épuration et l'éclairage public ainsi que la réalisation d'une rue piétonne entre le pressoir et l'entreprise Froidevaux. Cette réalisation conclura dix ans de travaux d'interconnexion. Le conseiller Maurice Froidevaux présenta l'entrée en matière, puis M. Frédéric Balmer, ingénieur, détailla les tenants et aboutissants du projet. Il insista sur la synergie induite par le caractère simultané des travaux. Le tracé du cheminement piétonnier suscita un long débat. Tel que présenté sur le plan, les riverains concernés présents ne le voient pas d'un bon œil. Selon le bureau d'ingénieurs et les autorités, le trottoir prévu est pourtant analogue à celui qui relie Fregiécourt à Pleujouse. Il présente les meilleures garanties de visibilité



L'assemblée communale du 17 décembre s'est tenue dans la salle de sport rénoverée de l'école de Miécourt. Photo jlm

et de sécurité. Finalement, le crédit assorti de subventions à hauteur de 77 184 francs fut accepté par 23 voix contre 4. C'était à l'évidence le plat de résistance de la soirée. Son acceptation fut accueillie avec un certain soulagement.

## Le sous-sol cartographié

Le conseiller Vincent Surmont lançait alors le quatrième point des tractandas: la gestion des données du cadastre souterrain. Les cinq cadastres différents pour la commune représentent actuellement dix volumineux classeurs. Pour une gestion globale, il s'agit de rassembler ces données sur papier et de créer une sorte de géoportail communal qui soit facilement imprimable et consultable. Pratique et performant. Frédéric Balmer, du bureau d'ingénieurs RWB, présenta la méthode: mise en forme des données, migration dans le système Géonis, reconstruction d'autres données, acquisition de nouvelles données. L'intérêt de l'in-

formatisation du cadastre souterrain apparut évident aux ayants droit et ils votèrent à l'unanimité le crédit de 19 500 francs.

## Pas dans le panneau

Unanimité tout aussi caractérisée, mais cette fois contre l'installation de panneaux lumineux aux abords des écoles. Cette mesure censée améliorer la sécurité des élèves avait été demandée par un groupe de parents d'élèves et relayée par la commission d'école. Le conseiller Gérard Meier expliqua la solution proposée par le conseil municipal. Cette dernière prévoyait la pose de signaux lumineux alimentés par panneaux solaires déclenchant une minuterie pendant le passage des élèves. Lors du débat qui s'ensuivit, il ne se trouva personne dans l'assemblée pour appuyer le projet. La densité du trafic routier dans la Baroche n'a rien à voir avec celle de Courrendlin, argumenta-t-on. La signalisation existante (panneaux d'avertissement peints sur la chaussée) fut jugée suffi-

sante. Mieux valait placer l'argent de la commune là où ce serait plus judicieux. Le législatif balaya du même coup le crédit qui allait avec: 50 000 francs.

### Chutes de pierres

Dans le cadre de la prévention des dangers naturels, une première étude (crédit voté en mai 2013) avait répertorié les zones de glissement susceptibles de provoquer des chutes de pierres à Asuel et à Pleujouse. L'étude se poursuit, informa le conseiller responsable de l'environnement Vincent Surmont, le rapport final doit encore être validé par l'Office cantonal de l'Environnement (ENV). Au nom du conseil, il proposa la réalisation de mesures de protection contre ces chutes de pierres. Le souverain accepta cet objet assorti du crédit de 13 800 francs qui y est lié.

### Un PAL communal

La nouvelle loi fédérale sur l'aménagement du territoire datant de 2013

contraint les communes à revoir tous les quinze ans leur plan d'aménagement local.

En ce qui concerne la Baroche jusqu'à présent, il n'y a que Miécourt (2004) et Charmoille (2011) à l'avoir fait. Il est temps de s'y atteler sur l'ensemble de la Baroche, estime le conseil communal.

Le conseiller en charge du dossier Marc Meier exposa les deux axes de sa mise en route: l'établissement d'un diagnostic du territoire et la définition d'un cahier de charge pour réaliser le plan d'aménagement. Cette étude préalable est un passage obligé. Elle s'intitule «rapport d'opportunité à la révision du PAL». Marc Meier esquissa un calendrier. Si le crédit de 17 700 francs du rapport était accepté, cet état des lieux confié au bureau d'ingénieur RWB prendrait une année. 2016 et 2017 seraient consacrés à la mise au point du PAL, avec les différents arbitrages et les oppositions, et l'entrée en vigueur serait prévue pour 2018.

L'assemblée vota le rapport d'opportunité à une majorité confortable.

### La crèche se concrétise

Après avoir été balayé d'un refus d'entrée en matière de l'assemblée en 2012, le projet de crèche redémarre sur de bonnes bases, informa Marc Meier. La crèche sera localisée à Miécourt, dans les locaux administratifs actuels. Les structures porteuses de l'ancienne école seront maintenues. Il y aura une rampe d'accès. L'espace sera modulé afin d'accueillir environ une quinzaine de places.

Les demandes d'autorisation au Service d'action sociale (SAS) devaient se faire encore en 2014, suivies des négociations avec les autorités de Porrentruy vu qu'un partenariat avec la crèche de Porrentruy est prévu. La crèche doit s'ouvrir au plus tard début 2016. C'était là le dernier point de l'ordre du jour avant les divers.

/jlm/

## Assemblée communale extraordinaire du 24 février: La crèche, c'est parti!

### Une antenne de Porrentruy

Trois ans, presque jour pour jour, qu'il a fallu attendre avant de présenter au souverain un nouveau projet de crèche après son refus d'entrer en matière du 23 février 2012! De quoi s'étonner? Le conseiller Marc Meier fournit d'emblée l'explication. Certes, dans l'esprit du conseil communal, la création d'une crèche dans la Baroche a toujours été un impératif. Mais dans un bassin de population d'environ 1150 âmes, il est d'importance d'estimer au plus juste le nombre de places qui pourront être mises à disposition et par conséquent de

fonctionner en réseau. La nouvelle institution sera une antenne de la Maison de l'enfance à Porrentruy. Une solution de bon sens. Les autorités du chef-lieu ont donné leur aval le 19 février dernier. La crèche barotchaise, installée dans les locaux actuels de l'administration à Miécourt, accueillera au début une dizaine d'enfants, sa capacité d'accueil pouvant aller jusqu'à dix-huit (soit 5 places de 0 à 2, 8 places de 2 à 4, et 5 places de 4 à 12 (UAPE). «Le canton du Jura doit passer de 780 places à 990, la charge qui incombe aux communes est de 3,70 francs par habitant, qu'il y ait ou non une crèche

sur la commune. Alors, autant en avoir une ici, argumenta Marc Meier.»

### La chaufferie pour l'école et la crèche

Le coût d'aménagement de la crèche elle-même est de 430 000 francs, assainissement et isolation du bâtiment compris. Mais les autorités désiraient pousser la réflexion plus loin, expliqua alors Vincent Surmont. Les deux chauffages du bâtiment de la future crèche et du groupe scolaire voisin sont vétustes. Le conseil propose de les remplacer par une nouvelle chaufferie à pellets installée dans l'école, >



Le bâtiment de la future crèche de la Baroche: une rampe d'accès remplacera une partie de l'escalier. Photo jlm

## Pour une nouvelle patinoire

Les ayants droit décidèrent aussi de céder gratuitement au Syndicat intercommunal du District de Porrentruy (SIDP) la part communale de copropriété de la patinoire régionale de Porrentruy. A l'unanimité, sans opposition. Ce faisant, ils délèguent à un seul interlocuteur la compétence de mener à bien toutes les démarches nécessaires pour réaliser le projet de patinoire dit des utilisateurs: création d'une nouvelle surface de glace, mise en conformité de la patinoire actuelle avec augmentation du nombre de places pour le public, amélioration des vestiaires, de la sécurité et de la fonctionnalité de l'ensemble. La présentation du dossier donna l'occasion à Jean-Claude Salomon de refaire l'historique de la patinoire.

## Les cours d'eau aux petits soins

Lors d'épisodes de grandes pluies, l'eau qui descend des champs met à mal les berges de l'Allaine dans le secteur Clos de la Rouge Terre à Charmoille. Au nom du conseil, Vincent Surmont expliqua le projet qui prévoyait d'aménager de nouveaux enrochements, de rehausser les berges en installant des matériaux végétaux qui les stabilisent et de curer le lit en remettant en place les pierres effondrées.

Le crédit de 34 500 francs prévu à cet effet passa la rampe à l'unanimité. Dans le même ordre d'idées, un autre crédit de 27 400 francs fut accepté en vue d'établir un plan de gestion et d'entretien des cours d'eau. Cette étude qui fera la synthèse des informations existantes va définir les zones d'intervention de la commune. Une fois approuvé, ce document permettra de dresser le calendrier d'entretien et de cibler les interventions en conséquence.

→ avec conduite vers celui de la crèche. C'est cet équipement qui fait prendre l'ascenseur à la facture totale: 983 900 francs.

## Le spectre des suppressions de classes

Dans le débat qui s'ensuivit, un citoyen s'étonna que l'on eût abandonné le site initial de l'école de Charmoille tel que prévu dans le premier projet. Outre le fait que Miécourt était le meilleur choix, répondit le maire, on préférerait garder des classes à disposition sur un vrai site d'école, avec une salle de gymnastique à proximité, si l'on venait à fermer des classes dans les autres villages de la commune. Cette explication fit bondir une habitante de Fregécourt, qui promit de se battre pour le maintien d'une classe dans son village. Un citoyen s'inquiétant des frais occasionnés par la centralisation de l'administration à Charmoille se vit rassuré: quelques prises à installer et un rafraîchissement de la peinture devraient suffire. Le vote de l'assemblée fut clair: 48 voix pour, 1 contre, 15 abstentions. «C'est le dernier point des tractandas et le plus important, estima une dame, qui ajouta: on devrait penser aux grands-mères et le passer en premier.»

## L'horaire continu grâce à la cafétéria

Auparavant, l'assemblée avait approuvé à la quasi-unanimité le crédit de 3,6 millions de francs pour la construction de la nouvelle cafétéria du collège Thurmann de Porrentruy. En cas de réalisation, les charges communales annuelles liées aux frais d'écolage et à la participation de la dette de la communauté scolaire d'Ajoie et de Clos du Doubs vont augmenter de 127 franc et se monteront à 3 237 francs par élève en moyenne.

Invité à présenter le dossier, Patrick Bandelier, le directeur de Thurmann, exprima d'abord longuement tout le bien qu'il pensait de l'horaire continu devenu réalisable grâce au fait que l'on passerait à Thurmann de 130 repas à 340 repas par jour en moyenne. La construction se fera à l'extérieur du complexe existant, sans gêner les cours. Son coût est jugé plutôt bas par rapport aux réalisations analogues de la région et d'ailleurs. L'école secondaire de Porrentruy a la particularité d'offrir aux parents le choix de l'horaire continu ou non, Stockmar ayant conservé l'horaire dit normal.

Au vote, le crédit fut accepté à une majorité évidente.

# Le mot du maire

Aujourd'hui, je suis un homme heureux: le vote sur la crèche a été acquis à une majorité indiscutable. C'était un dossier auquel je tenais personnellement. Dommage que cette affaire nous ait fait traîner trois ans et fait perdre des plumes - quelques jeunes familles qui se seraient établies dans la Baroche...

Les travaux d'assainissement et d'isolation du bâtiment vont être mis en soumission dès à présent et devraient commencer vers la fin mai. Tout d'abord, on va déménager l'administration de Miécourt à Charmoille, là où se trouve déjà la recette municipale et où nous récupérons un petit appartement. Les frais de rafraîchissement de ces lo-

caux entrent dans les compétences du conseil communal.

Les services de la voirie quitteront aussi leur emplacement de Miécourt - ils ne pouvaient pas y rester - pour retrouver un endroit dans un des bâtiments de la commune.

Le cercle scolaire est affaibli. Nous avons eu beau négocier avec le can-

## Pour le conseil, créer une crèche est un impératif

ton, nous n'avons pas pu éviter la fermeture d'une classe enfantine dès la rentrée d'août 2015, à la faveur d'un regroupement sur un seul site. Et les prévisions ne sont pas bonnes pour les années à venir... Un gros souci.

Entre Miécourt et Cornol, plus précisément au chemin du Fâtre, les travaux des améliorations foncières simplifiées (AFS) sont en voie de réa-

lisation. Les retards étaient dus en partie au fait qu'en cours de route la législation s'est modifiée. De nouvelles directives fédérales se répercutent sur le plan communal.

Comme on l'a lu dans la presse, le franc fort est un coup de massue terrible concernant le marché du bois. Dans la Baroche, heureusement, nous étions en avance dans les coupes. Nous avons dû aussi en suspendre quelques-unes, pas toutes car il y a des emplois en jeu. On envisagera d'autres travaux, des soins culturels par exemple, qui sont subventionnés.

A propos des carrières, le plan spécial pour le remblayage de celle de Miécourt est mis à l'enquête. L'affaire suit son cours. En revanche, rien de neuf en ce qui concerne le projet combattu d'en ouvrir une du côté de Courtavon. On peut continuer à signer la pétition d'opposition. Elle marche très fort, bien au-delà de la Baroche. /jpg/jlm/

## Ramassage des déchets encombrants et du papier-carton

Nous vous informons d'un important changement dans le ramassage des déchets.

**Dès 2015, les collectes des encombrants et du papier-carton se feront aux mêmes dates et même endroit: sur la place de l'entreprise Transports Froidevaux à l'entrée de Charmoille.**

Le premier ramassage s'est fait le 3 mars. Le mémo-déchets habituel avec le calendrier et toutes les informations nécessaires vous est parvenu en janvier dans vos boîtes aux lettres. Le prochain se fera le 2 juin.

### Déchets spéciaux

Les déchets spéciaux tels que peintures, acides, produits de nettoyages, etc., sont à déposer à la Station d'épuration du SEPE à la zone industrielle de Porrentruy les 3<sup>ème</sup> lundi du mois de 14 h à 17 h (sauf novembre: 23 novembre au lieu du 16, qui est férié).

Nous avons également le plaisir de vous annoncer que la taxe de base de l'élimination des ordures est abaissée à Fr. 55.- par personne seule et Fr. 110.- pour les couples.

Le Conseil communal



Première collecte des déchets de la Baroche le 3 mars sur le parc de l'entreprise Froidevaux. Photo jlm

# Annick, de la ville à la plaine en passant par la montagne

Après 27 ans d'enseignement à Miécourt, Annick Juillard, enseignante 5P-6P, prend sa retraite. Lors de la cérémonie de départ, ses élèves, le cercle scolaire et les autorités lui ont dit merci. Petit retour sur son parcours.

«Je n'ai pas encore eu le temps de me poser...

- T'inquiète, Annick, expérience faite, ça va bien durer six mois pour t'habituer à ta nouvelle vie de retraitée.

- Je viens de vivre une période chargée d'émotions, mais on ne revient pas en arrière! Il y a un temps pour chaque chose. Ce changement, je l'ai pris de manière positive, comme une chance de faire autre chose.

- Autre chose?

(Voyant mon regard tourné vers la petite table à ouvrages):

- Oui, la broderie, le point compté.

Il y a dix ans et plus, je me levais très tôt le matin pour en faire, vers les cinq heures, cinq heures et demie, ou alors je brodais le soir - je n'ai jamais été très télé... J'y ai renoncé ces dernières années. Trop de fatigue. Pour moi, la broderie, c'est une détente, une sorte de yoga. Pendant que les mains s'activent, l'esprit s'envole. C'est une activité très chronophage, qui a évolué avec le temps. Je vais aussi surfer sur un forum de reproductions de samplers anciens (modèles). C'est amusant: chaque pays a son style: anglais, hollandais, français, italien...

Je partage ma passion avec quelques amies, membres de la société Brod'Ajoie, dont j'ai été présidente durant près de 10 ans».



Annick Juillard, dans le hall de l'école de Miécourt. Photo mp

- Revenons à ta carrière d'enseignante, à tes débuts...

- A la fin de mon Ecole normale, native de Bienne, j'aurais pu y enseigner, mais comme il n'y avait pas de poste en ville et que je voulais fuir le brouillard biennois, j'ai postulé dans le vallon de Saint-Imier. Bourgeoise de Sonvilier, j'ai eu l'opportunité de trouver du travail à Mont-Soleil, dans une classe de la Montagne du

Droit, à 1200 m d'altitude. Je n'avais pas encore vingt ans. J'avais vingt-trois élèves des degrés un à quatre de l'époque. Ils venaient des métairies environnantes, en vélo en été et à skis de fond en hiver. Quand il y avait trop de neige, les enfants ne rentraient pas à la maison à midi et je leur servais la soupe. Nous allions en traîneau de ferme en ferme pour fêter Noël. C'était quelque chose! J'y suis restée trois ans et demi jusqu'à ce qu'une place se libère à Sonvilier. Au village, la vie était quand même plus facile, surtout pour me déplacer l'hiver; au début, à Mont-Soleil, je n'avais qu'un vélomoteur et pas de permis de conduire. Je l'ai donc passé rapidement, en allant en stop prendre des leçons de conduite à La Chaux-de-Fonds.

J'ai aussi fait du Volley-Ball à Bienne, puis à Saint-Imier pendant plusieurs années. Après dix ans d'enseignement, j'ai quitté Sonvilier. C'était en 1985, quand je me suis mariée et que je me suis établie à Miécourt, avec Michel. C'est là que sont nés mes deux



Le point compté, un art de la patience auquel la jeune retraitée pourra s'adonner sans compter. Photo jlm

enfants, Charlotte et Thibaut. Dès mon arrivée dans la Baroche, je me suis inscrite à la centrale des remplacements. Un des premiers qui m'a été confié, je m'en souviens bien, c'était dans la classe de Christiane Chéte-lat. Par la suite, il y en a eu beaucoup d'autres un peu partout en Ajoie, à Porrentruy, Chevenez, Fahy, etc. J'ai donné aussi de nombreux cours d'appui, notamment aux élèves allophones, c'est-à-dire aux enfants qui arrivaient en Suisse sans parler du tout le français. A Miécourt, j'ai dispensé des cours d'allemand, de gym et de travaux manuels chez Louis Mini, puis j'ai eu une dizaine de leçons dans la classe de Nancy Meyer, dont l'environnement. Quand Louis Mini a pris sa retraite en 2000, j'ai repris un demi-poste ajouté à ce que j'avais déjà pour constituer un 70% d'occupation, le pensum que j'ai eu dès lors jusqu'à ma retraite.

- As-tu une matière de prédilection dans laquelle tu excelles: les travaux manuels?

- Bizarrement, non, surtout si l'on veut garder l'envie de ce genre de loisir... Ce que je préférais, c'était enseigner les maths ou le français.

- Un souvenir marquant?

- Dans les dernières années, la préparation du spectacle du vingtième anniversaire du Cercle scolaire de la Baroche. Une grande, une belle période. Moi qui ne suis pas une fan de mise en scène de théâtre, j'y ai pris grand plaisir.

- Qu'est-ce qui te manquera?



Les élèves de la classe 5P-6P et Isabelle Joray, qui succède à Annick Juillard, lui ont rendu un bel hommage. Photo mp

- Surtout le contact avec les enfants, tellement rajeunissant, vivifiant... Et la fréquentation de mes collègues, une équipe magnifique.

- Qui va te succéder?

- C'est ma jeune collègue Isabelle Joray, de Cornol. Depuis 2009, elle avait déjà un 30% (environnement, allemand et gym). Elle a repris mes heures. Lors de ma dernière leçon, le 29 janvier dernier, elle a fait interpréter aux élèves de ma classe une chanson sur moi, arrangée par elle, sur un air de Jean-Jacques Goldmann. C'était une surprise. Cela m'a fortement touchée. J'y suis allée de ma petite larme...

- Bonne et heureuse entrée dans la retraite, Annick! Désormais passagère du temps libre, tu vas t'adonner à tes occupations préférées: les voyages, les promenades, le yoga, le jardinage, la lecture, que tu dis avoir

délaissée ces dernières années, et évidemment... les arts du fil (broderie, patchwork, etc.) /aj/jlm/

#### • Brève

### Une seule paroisse catholique

Le 28 janvier dernier, les paroissiens de Miécourt, Asuel-Pleujouse et Charmoille Fregiécourt ont décidé de ne plus former qu'une seule paroisse. Les séances se sont tenues simultanément à 20 h dans chaque paroisse. Elles concernaient environ 800 paroissiens. La nouvelle entité ecclésiastique se nomme paroisse de La Baroche et est la seconde du Jura pastoral et la première en Ajoie. Elle entrera en vigueur le 1er janvier 2016. Les nouvelles autorités en seront dévoilées cet automne.

Publicité

### UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

### Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25  
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Vulcain habite le Haut d'Asuel

# Marc Grélat

## Serrurier-coutelier-ferronnier d'Art

J'ai vu San Francisco, Marrakech, Dublin, Bamako, Dubrovnik... J'ai fait les Rangiers des centaines de fois dans les deux sens mais il aura fallu 40 ans pour que je m'aventure enfin dans le hameau de la Malcôte!

J'y ai découvert un lieu insolite constitué d'une rue en lacets typique du Valais, de pins rappelant la Provence, d'une maison de type californien, bref, d'un méli-mélo de choses qui rendent l'endroit attachant! Après avoir négocié ma place de parc avec un voisin, j'entre dans l'ancre du disciple de Saint-Eloi (qui était aussi conseiller d'un roi mal-culotté, mais c'est là une autre chanson).

### «Quand on est né à la Malcôte, on y reste»

Marc Grélat est né en 1977 à l'hôpital de Porrentruy. Il est le fils de Martin et de Suzanne, qui conduit le petit bus des écoliers. Il a une soeur aînée, Laetitia, fleuriste à Courgenay et une plus jeune soeur, Elise. Marc me dit de celle-ci qu'elle a mal tourné. Dans ma tête, les mots alcool, drogue, prostitution se bousculent, et c'est le sourire en coin qu'il précise qu'elle est... douanière! Mais il me rassure tout de suite, l'entente entre les trois enfants est très bonne!

En 1980, la famille déménage de Courgenay à la Malcôte. C'est le début d'une enfance de rêve en pleine nature, faite de cabanes en forêt, de jeux avec les copains du hameau (une dizaine d'enfants, quand même!) et d'un peu d'école, bien sûr! Il garde d'ailleurs un excellent souvenir du



Delphine, Tristan et Marc Grélat dans la forge. Photo rj

temps passé avec Jean-Marie Droxler, qui lui fait découvrir les fossiles et lui apprend les noms des merveilles de la nature qu'il observe encore régulièrement: «Il est fantastique, le Jean-Marie, j'ai eu de la chance de l'avoir.» Marc termine sa scolarité à Porrentruy puisque le nouveau système scolaire venait d'entrer en vigueur.

Après avoir habité une année en appartement à Courgenay, où il a bien cru devenir fou, il commence à chercher une maison. Sa bonne étoile fait que les voisins de ses parents, à la Malcôte donc, choisissent justement cette période pour vendre la leur. Marc conclut l'affaire en août 2000 et s'y installe avec son épouse de l'époque. De l'époque? «Oui, oh ça a pas duré bien longtemps. On s'est mariés, on a acheté la maison; une année après, on partait en voyage de noces, et quand on est rentrés, elle est partie. Elle m'a dit «Ben finalement tu sais, je suis pas casanière,

je préfère les voyages, les discos et tout... je pars.» Bon, ben pars! Donc on a divorcé et j'ai repris la maison tout seul.»

### Graine de forgeron?

Mais alors, qui sont les deux autres habitants de la maison? «Ma seconde épouse, Delphine, une fille Gigon de Courtemaîche et Tristan, notre petit garçon né en 2010. On s'est rencontrés aux Deux-Clefs, le soir de mes trente ans. Je rentrais de l'armée, j'étais tout seul et je suis allé boire un verre pour mon anniversaire.» Joli cadeau! Elle est infirmière à l'hôpital de Delémont, à 60% depuis la naissance de Tristan, ce qui fait de notre forgeron un papa à la maison à temps partiel. Est-ce que ça lui plaît? «C'est très agréable de voir son gamin grandir, de passer du temps avec lui. Le matin, je m'occupe de lui et quand il a bu sa chope, il vient avec moi à la forge. Il pose ses jouets sur la grande

table et il bricole à côté de moi. Bien sûr, si je fais du meulage, du boulot un peu violent ou que je travaille des grandes pièces, il va chez mes parents, question de sécurité.»

## L'appât du fer et du faire

Revenons quelques années en arrière. Au moment de choisir un métier, c'est déjà la forge qui le titille. Comme il craint les chevaux, il se lance dans un apprentissage de serrurier-constructeur d'appareils industriels chez Von Roll à Delémont, l'entreprise qui emploie son père. Son diplôme en poche, il change d'employeur: «Mon but, ça a tout de suite été de me mettre à mon compte, donc en faisant plusieurs boîtes, je pouvais apprendre différentes techniques. Je changeais environ tous les deux ans, sauf chez Maître à Porrentruy, où je suis resté presque cinq ans. L'ambiance était catastrophique mais le boulot super-intéressant! On me donnait les plans d'une machine et je devais me démerder pour tout faire: découper, souder, plier... c'est pour ça que j'ai fait aussi long.»

En 2003, il peut enfin installer dans son garage sa propre forge, d'abord de dimensions modestes mais suffisantes pour produire ses premiers couteaux. En 2009, après avoir travaillé quelques mois chez Von Roll à 50% et consacré le reste de son temps au développement de son entreprise, il agrandit son local et devient son propre patron à temps complet.

## Comprendre l'âme de la lame

Il commence par de la forge légère et surtout de la coutellerie: «J'ai toujours adoré les couteaux et j'ai commencé à apprendre à forger pour pouvoir me faire les miens puisque j'avais pas les moyens de m'en payer. J'en faisais déjà pendant mon apprentissage. Quand j'ai voulu faire du Damas, je suis allé chez le Gérard

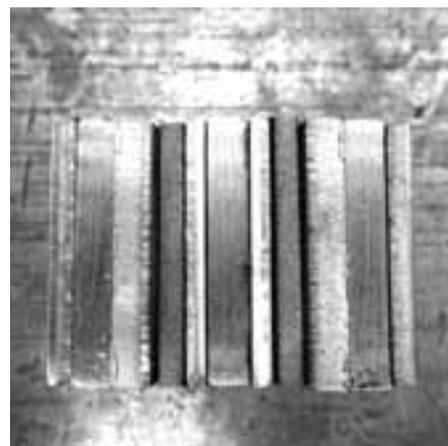
Hulmann à Alle et j'ai dit «Bonjour, je viens pour apprendre à faire du Damas». Il s'est foutu de moi et m'a dit «Petit, tu crois que ça se transmet comme ça?» Moi, tout vexé, je rentre à la maison en me disant «Ah vous voulez pas m'apprendre... ben je vais me démerder!». Pendant une année j'ai tapé de la ferraille pour essayer de comprendre pourquoi ça se soudait ou pas, pourquoi il y avait des fissures et tout. Une fois que j'ai réussi à me faire MON couteau en Damas, je suis redescendu vers lui et je lui ai dit: «Là, on peut discuter maintenant?» Il m'a foutu une grande claque dans le dos puis il m'a dit «Maintenant on peut discuter!» Et c'est devenu mon meilleur ami! On forge souvent ensemble, on va ensemble aux fêtes médiévales, c'est la classe! Et au niveau du savoir, il a encore vu les gens travailler à l'ancienne, et ça, on ne l'apprend plus en apprentissage aujourd'hui.

## Le Damas

Le Damas est obtenu à partir d'un assemblage de fer et d'acier soudés au feu. Marc alterne plusieurs plaques de ces deux métaux, les soude ensemble sur une tige de fer >



Le couteau de chasse de Marc Grélat avec son étui. Le manche du couteau est en corne d'impala. La lame porte la signature de Marc Grélat: la mouche de Mai. Photo rj



Sandwich de fer et d'acier destiné à devenir une lame en Damas, avant digestion par le feu et l'enclume. Photo rj



Le sandwich, soudé au bout du trainard pour pouvoir le manipuler, est en chauffe. Photo rj



Après l'avoir travaillé sur l'enclume et au marteau-pilon, on coupe le sandwich en deux, réunit les deux portions et recommence le procédé. Photo rj

→ (le traînard), puis saupoudrer le bloc avec du borax, un anti-oxydant, et le chauffe à environ 1450°C (jugé à l'oeil!). Ensuite il le forge gentiment sur l'enclume pour lier les couches jusqu'à obtenir un bloc homogène. Puis il le soumet au marteau pilon afin d'aplatir le tout. Lorsqu'il obtient un beau parallépipède rectangle, il le coupe en deux, replie les parties l'une sur l'autre, les frappe avec son marteau pour les lier et les renvoie dans le feu pour une deuxième chauffe et ainsi de suite. Lors de notre entretien, Marc a commencé avec 11 couches de fer et d'acier. Il a répété l'opération six fois, ce qui lui permet d'obtenir une lame consti-

tuée de 352 couches de métal! Une fois qu'il a le nombre de couches voulues (entre 300 et 500), il fait une ébauche de lame (brute de forge). A ce stade, il ne travaille plus qu'avec le marteau et l'enclume puis il termine l'opération à la meule.

Ensuite, il chauffe une dernière fois le futur couteau à 750°C puis le refroidit en le trempant dans un bain d'huile, ce qui a pour effet de durcir toutes les molécules à tel point que l'acier devient cassant. Il doit donc le chauffer encore une fois à environ 250°C pour lui rendre une certaine souplesse. Limage fin, guillochage et polissage précédent le trempage dans l'acide, qui va révéler les veines for-

mées par la succession des couches de fer et d'acier. A force d'expérience, Marc s'est rendu compte que, même si la forge est à l'intérieur, le temps de bise ne se prête pas bien à la soudure au feu. S'il n'humidifie pas son foyer, les plaques de fer et d'acier ne se lient pas. Sorcellerie? Non: chimie!

## A propos de travail à l'ancienne

Marc est intervenu dans la rénovation du temple de Porrentruy. Il a été mandaté pour reconstituer les lustres du lieu de culte, dont il ne restait qu'une photo: «Presque une année de boulot, mais un boulot magnifique. Ça, c'est vraiment ce que j'aime faire. Trois mètres de diamètre, passé trois cent kilos, que du laiton massif jusqu'aux rivets. J'ai forgé les fleurs de lys et j'ai dû retrouver les anciens gestes pour arriver au résultat final. C'est un travail dont je peux être fier. J'ai commencé par le grand et quand ils ont vu le résultat, ils m'ont demandé de faire aussi les quatre petits (qui font quand même un mètre vingt de diamètre) dans le même style et les appliques murales. Pour celles-là, je n'avais aucune illustration, donc c'était liberté totale, tu crées ce que tu veux! J'ai présenté quelques esquisses au conseil de rénovation, ils ont fait leur choix et je l'ai réalisé.» Marc a un bon coup de crayon, c'est ce qui lui a valu d'être retenu pour exécuter ces travaux. Dans la foulée,



Une applique du temple de Porrentruy, imaginée et conçue par Marc. Photo rj

### Publicité

**Rohrer SA**

Chauffage Tél. 032 471 16 19  
Fax 032 471 22 72  
2942 ALLE

Sanitaire

**NAGEL ENERGIES**  
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ  
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

**EXPOSITION**

032 462 1 462 • 079 653 47 17  
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26  
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

**FABRICATION  
DE FILTRES  
À AIR**

LTBAG

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch  
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

le conseil lui a aussi confié la réalisation de la barrière en fer forgé qui sera installée à l'arrière du bâtiment. Encore quelques centaines de coups de marteau en perspective!

## Pas besoin de réclame

La qualité de son travail a été remarquée par l'Office de la culture et du patrimoine cantonal, qui l'a mandaté pour fabriquer les bougeoirs de l'église St-Marcel, à Delémont. La restauratrice d'oeuvres d'art Amalita Bruthus, de Porrentruy, lui confie aussi des travaux, comme la rénovation de l'enseigne des Deux-Clefs par exemple. «Je ne fais pas vraiment de pub, les clients viennent tout seuls et j'ai bien assez à faire comme ça. Et puis, quand c'est plus calme, comme par exemple en hiver, je prépare ma coutellerie, mes bougeoirs, mes bijoux pour les fêtes médiévales. J'ai aussi régulièrement des gens qui m'apportent des bagues ou des colliers pour les transformer. J'aime bien, c'est intéressant, un beau petit boulot! Certains viennent avec une idée bien précise et pour d'autres, je dois leur faire des propositions, ça me plaît. Pour les couteaux, c'est la même chose.

Et comme je fais aussi les fourreaux de mes couteaux, j'ai dû apprendre à travailler le cuir.

Comme ça, je fais tout de A à Z.»

Le fer et l'acier pour la lame, le cuir pour l'étui... et le manche? «Aussi, en bois ou en corne d'animal. Celui que tu as dans la main, c'est de l'impala.» Un impala de la Malcôte? «Chaque année je vais à Thiers, en Auvergne, pour le festival de la coutellerie. Il y a tous les fournisseurs - bois, corne, ivoire, et je refais mon stock. J'aime bien acheter la corne entière. Comme ça, tu peux choisir exactement le segment qui convient à la main.»



La production de la semaine, en attente de manches et d'étuis. Photo rj

## La signature de l'artiste

Un peintre peut facilement apposer sa signature au bas de son tableau mais comment faire quand on travaille le fer? On procède en marquant l'objet avec un poinçon. Celui de Marc représente une mouche de Mai: «Un soir, j'étais à la pêche, un truc que j'adore depuis tout gosse, avec un copain au bord du Doubs. Je réfléchissais, je ne savais pas quoi

Pour l'appliquer, Marc chauffe la pièce à marquer, pose le poinçon à l'endroit voulu et le frappe d'un coup de marteau savamment dosé.

Depuis, il en a fabriqué pour quatre autres personnes, des artistes sur bois notamment. Le plus compliqué, il l'a fait pour le parrain de son fils, qui poinçonne ses produits du terroir à l'encre ou en marquant les caisses qui les contiennent.

## J'aime bien transformer les bijoux: un beau petit boulot

faire comme poinçon. On parlait de ça, puis tout à coup, il me dit de lever les yeux. Il y avait une nuée de ces petits insectes devant nous, et avec la pleine Lune, on aurait dit des elfes, avec leurs grandes ailes! Ça m'a plu, j'avais trouvé ma signature!» S'ensuit un minutieux travail de sculpture de la tige de fer, à l'aide de petits ciseaux et de micro-limes. Il en fabrique de deux tailles différentes, un pour les bijoux et un autre pour les objets plus grands.

## Réjouissances moyenâgeuses

Marc a une autre grande passion, ce sont les fêtes médiévales: «J'ai toujours adoré ça, depuis l'adolescence. On est un groupe d'amis à nous déplacer à divers endroits: Saint-Ursanne, Saillon, Grandson, etc. Avec le Gérard, on forge. Il y en a qui sont au soufflet, d'autres qui tiennent le banc de foire où je vends mes couteaux, des bijoux, des bougies, et d'autres encore qui s'occupent de la cuisine. On est toujours dix, douze personnes à nous relayer pour faire tourner la combine, c'est super sympa, ces week-ends-là! On n'est pas attachés à une période précise du Moyen Age, mais on a tout >

→ l'équipement d'époque, on n'a pas d'anachronisme sur le stand. Je pense que c'est une des raisons qui font que les organisateurs des fêtes nous apprécient. Je suis obligé de refuser des demandes, je ne ferais que ça si je disais oui à chaque fois! On est une équipe de bénévoles et on le fait par passion, pas pour gagner notre vie. Après, l'avantage pour moi, c'est que ça me fait de la nouvelle clientèle. C'est d'ailleurs de là que viennent la plupart de mes clients.»

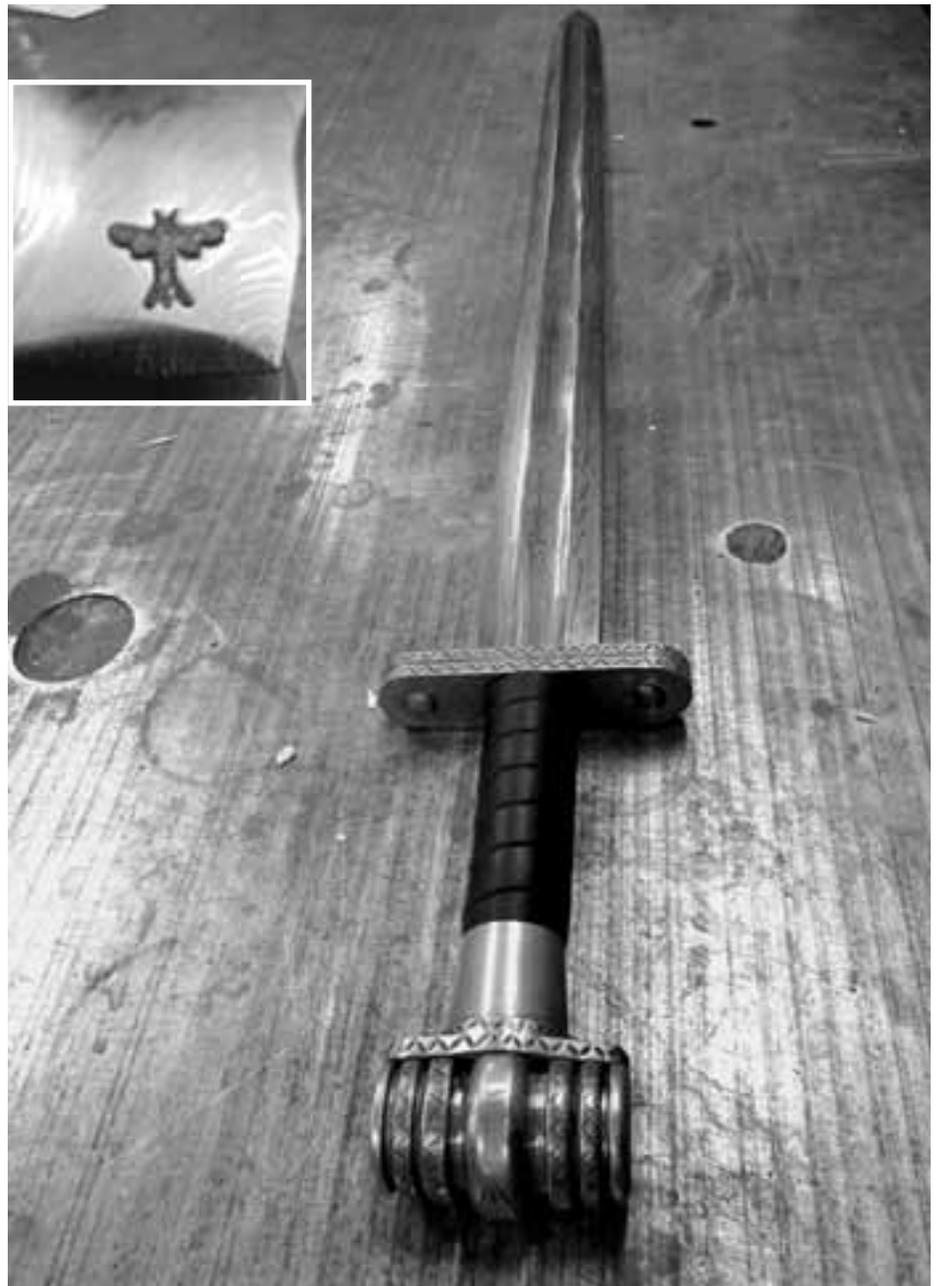
### Des marques d'estime flatteuses

Parmi ses clients justement, on trouve un certain John Howe. C'est lui qui a illustré les livres de J.R.R. Tolkien, l'auteur du Seigneur des Anneaux et de Bilbo le Hobbit. Il occupe une place centrale dans la réalisation des décors des films du réalisateur Peter Jackson. Pour la manifestation «Saint-Ursanne la fantastique», en 2007, il a confié à Marc le soin de réaliser la seule pièce destinée à rester en place après l'événement. Elle est d'ailleurs encore visible sur la fontaine près de la Coop. Il a aussi proposé à notre ferronnier de venir travailler en Nouvelle-Zélande sur les décors du film Le Hobbit, mais partir au bout du monde, pendant plus d'un an, quand on est né à la Malcôte!

Par amitié, John Howe a conçu le faire-part de mariage de Delphine et Marc. Une belle fête au Mont-de-Coeuve, où tous les invités, déguisés selon le thème des Vikings, se sont réunis autour d'un sanglier à la broche, la cervoise à la main. Et c'est à cette occasion que nos deux tourtereaux sont montés à cheval pour la première fois de leur vie!

### Inséparable de la Baroque

Marc se sent totalement barotchais. Il aime tellement son coin de pays qu'il ne ressent pas le besoin de



Reproduction d'épée viking en Damas. Un travail titanesque ! En médaillon, La mouche de Mai, signature de l'artiste. Photos rj

partir en vacances: «Pour moi, l'endroit est idyllique. Beau, calme, pas d'histoires, la nature est superbe, il y a plein de fossiles, j'en profite pour en chercher quand je vais promener ma chienne. J'ai toujours mon petit marteau avec moi, je les ramène et je les mets dans ma petite vitrine, je sais exactement ce que je ramasse... on peut dire que c'est aussi une passion. Entre deux, je tombe sur une salamandre, c'est la classe! Pour que ce soit parfait, il faudrait juste un petit magasin, un peu centré, par exemple à Fregiécourt. Avec ça, ce serait top!»

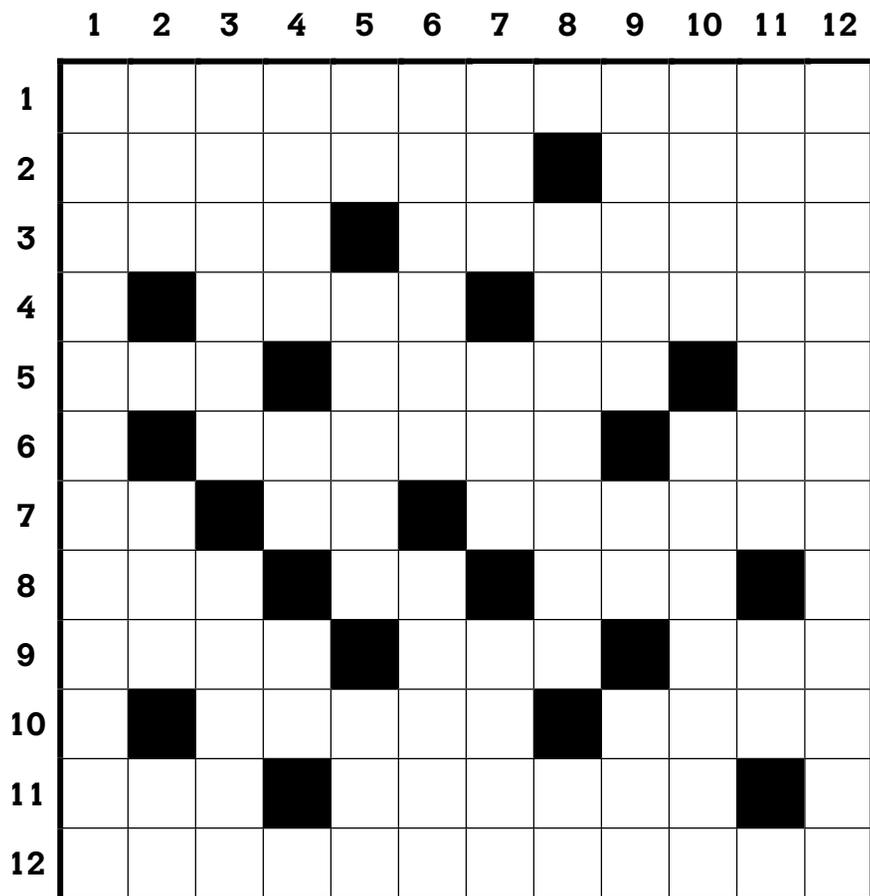
Marc Grélat a participé dernièrement à la journée européenne des métiers d'art les 28 et 29 mars 2015. À cette occasion, il a ouvert les portes de sa forge au public et a présenté les différentes facettes de son métier.

Vous l'aurez compris, Marc Grélat est un passionné toujours équipé pour couper le bout de lard que vous aurez amené si vous lui rendez visite à l'heure de l'apéro! /mg/rj/

Son site: [www.grelat-marc.ch](http://www.grelat-marc.ch)  
Courriel: [info@grelat-marc.ch](mailto:info@grelat-marc.ch)

# Mots croisés n°49

## Verticalement



1. Spécialiste du délit contre l'honneur.
2. Partie de couronne. Bureau fédéral pour agents spéciaux. Instrument du hasard.
3. Aujourd'hui Malawi. Biquet réputé pour ses sauts.
4. Pris en main. Molybdène. Défi enfantin.
5. Grand axe. Rivière alpestre. Nombre romain.
6. Séjour des morts. Élément du drapeau pirate.
7. Épée sans tête. Ancêtre biblique. Épaissir en cuisine.
8. Gaz de combat. Assurance.
9. Ne sont donc pas à rembourser. Note. D'or, c'est le millénium.
10. Ont vu le jour, la tête en bas. Ressasser.
11. Prière liturgique. Courant de Turin.
12. Vieux blues.

## Horizontalement

1. Substance pour neutraliser un effet létal.
2. De race pure, selon les nazis. Arbre africain.
3. Cinéaste qui a fait revivre Lawrence d'Arabie. *On purge bébé*, grâce à lui.
4. Plutôt aigrette. Corriger.
5. Déplacés. Anneaux de cordage. Possessif.
6. Procurer un bon moment. Il y a le feu au lac !
7. Îlot avec château fort. Osmium. Font monter l'enchère.
8. Rudiments. Petit patron. On n'a pas intérêt à se trouver dans son champ.
9. Plat provençal. Terre ceinte. Ébène verte.
10. Il fut animé par Walt. Petit gris.
11. Parti gaulliste d'avant le RPR. Grande chandelle.
12. Elle n'est plus en liberté.

## Solution du n°48 Spécial 2015

P	U	R	G	A	T	O	I	R	E		N	E	P	O	T	I	S	M	E	
A		A	R	I	O	S	T	E		C	A	D	E	N	A	S	S	E	R	
T	A	T	E		N	E	A	N	T	I	S	E		C	R	O	I	R	A	
A	L	A	D	I	N		N	A	R	R	A	N	T		A	G	I	O	S	
U	L	T	I	M	E	S		C	I	E		T	E	S	T	A		U	M	
D	O		N	A	S	I	L	L	E	U	S	E		C	A	M	E		E	
E		R	E	G		L	I	E	R	R	E		B	A	T	E	A	U		
S	O	U		E	N	I	V	R	E	S		K	O	R	A		U	S	B	
		R	E	T	R	E	C	I		S		S	A	U	L		T		A	L
R	A	L	A		S	E	N	S		G	E	N	E	A	L	O	G	I	E	
E	N	L	I	E	S		G	E	L	A	N	T		T	I	M	E		S	
S	T	E	R	N	U	M		R	I	G	A		S	T	A	B	L	E	S	
E	S		A	N	S	E	L	M	E		T	R	A	I	N	E		M	U	
D		D	I	U		R	A	O	U	T		A	G		T	U	E	U	R	
A	B	E	T	I	E	S		N	E	E	S		E	N	E	R	V	E	E	

## GERICAULT

Félicitations aux gagnants du concours !

**1<sup>er</sup> prix** (un panier garni) :

**Jocelyne Hügli, Miécourt.**

**2<sup>e</sup> prix** (un bon-repas à l'Hôtel Restaurant La Baroche) :

**Yves Jeanbourquin, Lucelle.**

**3<sup>e</sup> prix** (un abonnement annuel à votre journal

*LaBaroche* à offrir à une personne non abonnée,

extérieure à la Baroche) : **Gérard Bonvallat, Miécourt.**



**L'Atelier**  
I-D | D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI  
Fraisiers - Horticultrice  
2946 MIECOURT  
032 462 10 16



**Tecmako<sup>SA</sup>**

Articles en métal  
Route de Charmoille 92d  
CH-2946 Miécourt  
T 032 462 24 26  
F 032 462 29 49  
E info@tecmako.ch



**BOECHAT-MANCI**  
POLISSAGE SARL  
2 9 4 6 M I E C O U R T

**DANIEL PRUDAT** 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager  
Agencement de cuisines  
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57  
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin  
et mercredi après-midi



**HÔTEL  
RESTAURANT  
DE LA  
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt  
Téléphone 032 462 24 24



**Golfure du Relais**

Séverine Mahon  
La Malcôte  
2954 Asuel  
**032 462 30 31**  
Bon weekend-week



**Produits  
Chimico-  
techniques**

Estalin S.A - Rue Saint-Sébastien 9  
2800 Delémont  
Tél. 032 423 01 44 - Fax 032 423 01 46



**LACHAT SA**  
BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00  
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33  
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

**CATV Cablotel**  
Entreprise de réseaux  
de télécommunications

Case postale 37  
2946 Miécourt  
Tél. 079 444 78 25  
Fax 032 462 21 39

**Au Fin Gourmet** 

Boucherie Charcuterie Traiteur  
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf  
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol



**Le Bon Choix**  
**La Bonne Adresse**  
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard  
à Ale nous servira  
bête et bien!  
47.1.14.68*

**Location de machines**



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

**MENUISERIE & CHARPENTE**

**STANGHERLIN A. & FILS**

2946 MIECOURT  
Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 25 - mobile: 079 278 96 06

**LE PAYS** | PORRENTROY  
DELEMONT  
**CENTRE D'IMPRESSION**



PREUVE DE QUALITÉ

Allée des Soupirs 1  
2900 Porrentruy  
T +41 32 465 89 39  
porrentruy@lepays.ch  
WWW.LEPAYS.CH



**Chaignat Sciage Sàrl**  
Scierie et commerce de bois

Prés de la Scie 84  
2954 Asuel  
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24  
P 079 318 01 05  
chaignatsciage@bluewin.ch

# Grisette

## Au bonheur de vos «quatre pattes»

Grisette, la pension pour chiens située à Charmoille à la route de Lucelle 27, existe depuis le 1er janvier 2009. Elle est tenue par Sandra Scheidegger Ruepp et son mari Christian. Témoignage d'une passionnée...

### Les dés du hasard

«Pourquoi avoir choisi de nous établir à Charmoille? C'est un pur hasard. Il y a vingt ans, mon mari Christian et moi nous étions à la recherche d'une maison comportant un terrain de bonne dimension. Alors que je me rendais en train à Lausanne pour mon travail, j'ai découvert dans un journal abandonné l'annonce d'une maison à vendre à Charmoille, au lieu-dit «Entre les scies». Le lendemain déjà je m'y rendais pour la visiter. Le village n'étant pas trop éloigné de Bâle-Campagne où mon mari travaille, nous avons pris la décision de nous y emménager.

### En son honneur

De 1983 à 1985, j'ai effectué un apprentissage de gérante d'exploitation aux CFF. Quatre ans plus tard je passais dans le service informatique. Après 25 années de vie professionnelle dans différentes entreprises, le temps était venu pour moi de sauter le pas et de me diriger vers une activité indépendante. J'allais réaliser un vieux rêve et en faire ma profession: ouvrir une pension pour chiens. C'est ainsi que fut fondée Grisette. Grisette était le nom de ma chienne berger allemand. J'imagine qu'en acceptant de fréquenter d'autres congénères elle exigeait en retour de baptiser de son nom la pension!



Sandra Scheidegger Ruepp et son mari Christian en compagnie de leur chienne Nikan, la chienne berger allemand et d'un lévrier en séjour temporaire. Photo jlm

### Sans distinction

Depuis 2009, pas moins de 250 chiens de races différentes ont été accueillis chez Grisette, du terrier yorkshire au terre-neuve. Il n'y a pas une race que je préfère à une autre. Le chiot plus jeune accueilli jusqu'à présent avait quatre mois, l'adulte le plus âgé quatorze ans.

Quant aux noms donnés par leurs propriétaires, beaucoup sont extraordinaires: Chica revient souvent, de même que Luna, Amigo, Dexter et Calypso. Deux femelles de la race beagle portent des noms qui sortent du lot: Lady Adler et Miss Hudson!

### D'où qu'ils viennent...

Huit à dix chiens séjournent ensemble chez moi. Mis à part les chiens appartenant à des privés hébergés pendant les vacances de leurs propriétaires, je reçois aussi ceux de différentes organisations comme, par exemple, ceux de la SPA (Société protectrice des animaux) de Bâle. Ces chiens qui ont perdu leur domi-

cile trouvent alors chez moi un abri jusqu'au jour où ils auront recouvré une nouvelle famille d'accueil. Les miens proviennent tous de la SPA; actuellement, c'est Nikan, une chienne berger allemand.

### Tout confort

Pendant la journée, nos hôtes ont de quoi s'ébattre dans le terrain de 3500 m<sup>2</sup> qui se trouve derrière la maison. Ils ont accès à volonté à la pièce qui leur est réservée comprenant leur couche, chauffée en hiver. Promenades et distractions sont également à l'ordre du jour. Selon la saison et les préférences des chiens, il y a également les promenades journalières au bord de la Lucelle ou à travers le village de Charmoille.

Durant la nuit, les chiens dorment dans une pièce ad hoc, où chacun a son propre espace dans un compartiment réservé afin de jouir d'une paix méritée. Nos invités sont nourris exclusivement avec des croquettes adaptées à leur âge. Par ailleurs, >



Sandra en compagnie de quelques pensionnaires à l'heure de la sieste dans le parc aux généreuses dimensions. 2006. Collection SSR

→ avant d'aller au lit, ils reçoivent une petite friandise.

## Libres et heureux ensemble

Si l'éducation des chiens en vacances n'est pas à l'ordre du jour, il n'en est pas de même avec les chiens en accueil temporaire, avec lesquels je continue des séances d'éducation jusqu'à ce qu'ils soient placés. Impossible pour moi de dire si le comportement de chaque individu en pension est identique à celui qu'il a chez son propriétaire. Les chiens qui viennent chez Grisettes doivent avoir la faculté de s'entendre avec leurs congénères, d'autant plus qu'ils passent leurs va-

cances en groupe. La plupart d'entre eux s'adaptent immédiatement et se sentent heureux. Les plus âgés qui n'ont jamais quitté leurs maîtres ont besoin d'un ou de deux jours pour s'acclimater.

Jusqu'à présent, je n'ai dû renoncer à une garde qu'à deux reprises par manque de sociabilité. En général, mes pensionnaires sont heureux de jouer les uns avec les autres et de profiter d'une grande liberté, puisqu'ils ont la possibilité de rester à l'extérieur aussi longtemps qu'ils le désirent. Beaucoup de chiens recueillis, même venus de la région bâloise, ne peuvent pas profiter d'une telle liberté chez eux.

## Formation continue

Sandra Scheidegger Ruepp a suivi dès 2005 tout un éventail de cours de formation, de séminaires et de perfectionnements divers concernant le comportement des chiens. Citons notamment son diplôme de psychologie animale obtenu sous la direction de Sybille Aeschbach (2004 - 2006), ainsi que la formation spécifique pour les responsables de soins dans les refuges pour animaux chez Certodog.

Avant l'ouverture de la pension canine, en 2008 déjà, Mme Scheidegger Ruepp a obtenu du Service vétérinaire cantonal et de la commune de Charmoille (à l'époque) les autorisations nécessaires. Elle entretient des échanges réguliers avec les autres refuges et ce dès le début.

## En cas d'urgence

Au cours des derniers mois, j'ai dû aller par deux fois chercher un chien en toute hâte. La première fois, c'était chez une habitante de Fontenais qui devait entrer à l'hôpital en laissant chien et chat dans l'appartement, et pour lesquels il fallait trouver une solution. C'est le vice-maire de Fontenais qui m'a fait venir. La dame a fini par retrouver son compagnon, en temps voulu.

Une autre intervention urgente a eu lieu un dimanche soir de l'été passé. Le maire de la Baroche est venu sonner à notre porte. Un habitant de Charmoille victime d'un accident avait été conduit à l'hôpital, ses deux chiens laissés dans la voiture. Nous les avons gardés le temps nécessaire. Des travaux sont en cours en vue d'aménager un local supplémentaire pour les chiens, conçu spécialement pour l'arrivée et le départ de nos hôtes. Il va servir aussi «d'espace de secours» pour les cas de prise en charge pressante, comme dans les deux exemples cités ci-dessus.

## L'adresse est connue

Certains animaux ne viennent que pour un jour, d'autres vont rester plusieurs semaines. Bien entendu nous avons des habitués, qui reviennent régulièrement. La pension est à trente francs par jour et par chien, elle comprend également la nourriture, si souhaité.

Nous avons des clients venant de Bâle, du Jura, mais également des régions de Zürich et de Berne. Christian a réduit son temps de travail à l'extérieur, afin de consacrer une grande partie de son temps à Grisettes. La pension remporte un très grand succès et lors des réservations des vacances scolaires, nous affichons complet plusieurs semaines auparavant.

## Horoscope celte du signe du châtaignier

Dans l'horoscope celte, l'arbre de Sandra Scheidegger Ruepp est le châtaignier. Les personnes nées pendant ces jours-là - du 15 au 24 mai ou du 12 au 21 novembre - sont trop autocritiques pour ne pas compter elles-mêmes parmi les êtres nobles, secourables et bons. Mais la fausseté leur est si étrangère qu'elles préfèrent persévérer dans l'erreur tant qu'elles ne l'ont pas réellement reconnue comme telle. Cela, bien des gens l'interprètent comme de l'entêtement. C'est oublier à quel point la vérité et le mensonge sont voisins et combien il est difficile de distinguer le bon grain de l'ivraie. Qui veut servir la probité doit agir comme il parle et s'en tenir assez longtemps à l'orientation qu'il a prise. Qui louvoie ne trouve que des demi-vérités.

Autre native célèbre du châtaignier: Indira Gandhi.

## • Fregiécourt

### Compliment à...

Clément Richard, de Fregiécourt, qui a obtenu pour sa cuvée 2014 deux médailles d'argent et une de bronze au Concours romand des jus de pomme à Morges. Avec son frère Etienne, notre agriculteur barotchais a repris le verger paternel planté il y a plus de soixante ans. Passionné, Clément Richard possède son propre pressoir et pasteurise lui-même. Son stockage est facilité grâce à la caisse-outre (bag-in-box), ce qui permet au jus de se conserver pendant une année sans perdre ses vitamines.

Dans leur verger d'une dizaine d'hectares, les Richard cultivent des arbres haute tige - dont on laisse les ramifications se déployer pour les insectes et les oiseaux. Ils prennent soin de mélanger les essences (noyers, pommiers, pruniers ou cerisiers), ce qui complique la récolte mais évite de traiter, car cette diversité empêche les parasites d'évoluer.

Clément Richard explique la qualité des fruits de sa ferme du Montillat grâce à un bon ensoleillement, à la qualité du sol jurassien, aux pluies régulières et au fait que la Baroche est mieux protégée de la bise qu'ailleurs.

/L'Ajoie, 3.1.2015, ech/

## Compagnon de toujours

J'ai grandi avec un teckel à mes côtés. J'avais quatorze ans lorsqu'il a été tué dans un accident. C'est alors que le premier berger allemand est entré

dans la famille. Il s'appelait Caro et provenait d'un refuge pour animaux. Dès lors, j'ai toujours eu des bergers allemands. Les chiens font partie de ma vie. Impossible donc d'imaginer mon existence sans un chien.»

/ssr/ca/jlm/

### En savoir plus:

«Sur ma page d'accueil ([www.grisette.ch](http://www.grisette.ch)) les lecteurs découvriront une galerie de portraits avec entre autres une photo de chaque chien qui a séjourné chez nous. Y figure aussi une photo des chiens pour lesquels des familles cherchent une place, avec leur journal privé. Puis, suite logique des choses, les photos et rapports des chiens qui ont trouvé un nouveau chez-soi. Une journée portes ouvertes sera organisée au printemps prochain, mais la date n'en est pas encore fixée.»



La sonnette d'entrée de la pension annonce la couleur: bienvenue à la gent canine. Photo jlm

Pension pour chiens «Grisette»  
Sandra Scheidegger Ruepp  
De 8h à 17h, Route de Lucelle  
Clos de la Scie 27, 032 462 32 19  
[info@grisette.ch](mailto:info@grisette.ch); [www.grisette.ch](http://www.grisette.ch)



Publicité

*Le printemps arrive ... Des jambes  
lourdes, une grosse fatigue !  
Passez à la Pharmacie Erard à Alle*

## Jeu de l'oie déguisée

Rappel de la règle du jeu:

- se rendre en famille au lieu de randonnée indiqué dans l'énigme,
- se photographier en portant le déguisement selon le thème proposé,
- envoyer la photo par courriel à [chico.chateau@gmail.com](mailto:chico.chateau@gmail.com)

Le thème de cette édition de mars 2015 est:

«Au pays des merveilles»

Voici la deuxième rando-énigme:

«Il faut prendre de la hauteur, beaucoup de hauteur pour me rejoindre, si haut que tu auras l'impression de voler au-dessus de la Baroche! De chaque côté, ton regard portera à des dizaines de kilomètres, voire nettement plus. D'un côté il sera arrêté par l'horizon et de l'autre par les neiges éternelles. Mais, surtout, n'oublie pas de te requinquer... un tout petit foyer et une petite table t'attendent!» /nc/

NB: Les 4 réponses aux énigmes seront publiées dans le numéro de décembre 2015.



Accompagné de son ourson, un prestigieux Anglais s'est lui aussi pris au jeu (de l'oie) de votre cher journal. Photo nc

Publicité

GCB SA  
Génie Civil Baroche

Génie civil  
Terrassement  
Canalisation

**Michel Clerc**  
Les Gasses 27  
2946 Miécourt  
Tél. 032 462 31 31  
Fax 032 462 31 65  
Natel 079 414 00 42  
[gcb.miecourt@bluewin.ch](mailto:gcb.miecourt@bluewin.ch)



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille  
Fontaine-dessous 3 a

Tél. 032 462 33 25  
Fax 032 462 33 26  
Mobile 079 318 01 05

[chaignatsylv@bluewin.ch](mailto:chaignatsylv@bluewin.ch)  
[www.chaignatsylv.ch](http://www.chaignatsylv.ch)



**HÔTEL-RESTAURANT  
LA CAQUERELLE**



Famille Y. & B. Petignat  
Asuel - 2883 Montmelon  
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribaud Paysages Sàrl  
Jean-Pierre  
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve  
032 466 22 22 - 079 251 15 55

**PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE**



**Adoubs 56**

Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique  
Porrentruy - Delémont  
Tél. : 032 466 33 88  
[www.adoubs.ch](http://www.adoubs.ch)



Le meilleur des placements  
pour tous vos déplacements!

**TOYOTA**

**City-Garage**  
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4  
2900 Porrentruy 2942 Allé  
032 466 12 29 032 471 12 29

**ShelterLogic**

Nouveau à Charmoille  
... pour toute la Suisse

- Pares-soleil
- Abris divers
- Garages mobiles
- Serres de jardin

TheMar Distribution  
2947 Charmoille  
[info@themar.ch](mailto:info@themar.ch)  
032 462 24 10



[www.themar.ch](http://www.themar.ch)

## Connaissez-vous La Bande à Lulu?

Voilà presque vingt ans déjà que la garderie La Bande à Lulu existe. Chaque mercredi, de 13h30 à 17h00, elle accueille les enfants dès l'âge de trois ans. Il ne tient qu'à vous, les mamans, que cela continue.

Le rendez-vous entre p'tits copains a lieu dans le large hall d'entrée de l'école primaire de Miécourt et son local attenant. Pour un mercredi après-midi récréatif et de socialisation. Parcours en tricycles, créations en pâte à modeler, jeux divers, belles histoires, dessin, peinture, bricolage et, si le temps le permet, balades et jeux d'extérieur sont les principales activités qui se vivent dans la bonne humeur. Pour la plupart des enfants, l'heure du goûter est LE MOMENT FORT de l'après-midi: c'est vraiment magique pour ces p'tits bouts de sortir le casse-croûte du sac et partager ce moment avec les autres copains et copines.

### Comment ça se passe

Les enfants viennent avec un petit goûter, leurs pantoufles et s'acquittent de la participation symbolique de 3 francs - tout juste de quoi renouveler les jeux et honorer les jeunes gardiennes venues en renfort. Au Lulu, l'accueil est sans chichis, on s'adapte à l'effectif du jour, tout en se réjouissant s'il est important. Si un enfant n'est pas là pour une raison ou une autre, pas besoin de l'excuser. A noter que la garderie est fermée durant les vacances scolaires.

Les mamans, quant à elles, assurent la garde à tour de rôle et bénévolement - un tournus est organisé et chacune s'engage à venir garder 2 à 3 fois par semestre. Les seules «contraintes» (si l'on peut les nommer ainsi) sont une vente de pâtisseries le samedi du week-end de la fête des Mères et le dimanche de la fête de la Baroche. Toutes les mamans actives dans le circuit jugent l'échange et

l'expérience plutôt enrichissantes et le disent: «C'est vraiment sympa de voir évoluer son enfant dans cet environnement et surtout, de connaître un peu plus que le prénom de ses copains de jeux!»

### De belles rencontres

Depuis quelques années, la Bande à Lulu se déplace une fois par saison à la Résidence Les Cerisiers pour un échange inter-génération. Nos joyeux bambins confectionnent ensemble avec les résidants de petits bricolages qui deviennent des souvenirs fort sympathiques. Ils apportent à l'établissement leur fraîcheur et un certain dynamisme. Les rencontres se terminent invariablement par un véritable récital de chants et de poésies que les enfants interprètent avec

fierté devant des grands-mamans et grands-papas émerveillés qui n'hésitent pas à applaudir. Quant à la Saint-Nicolas, c'est une fête incontournable que les p'tits Lulus apprécient de vivre en famille, tout comme la «grande promenade», où mamans et enfants réunis fêtent le début de l'été ou la fin de l'année scolaire...

### Rejoignez la Bande à Lulu

Mamans de la Baroche, il suffit de faire le pas. Un de ces prochains mercredis après-midi, venez simplement découvrir le petit univers des Lulus. Pour plus de renseignements, appelez la présidente Francine Petignat (032 462 26 73). Elle se fera un plaisir de vous renseigner dans le détail.

/cs/



Sortie des petits et grands Lulus au sentier pieds nus de Rebeuvelier, le 26 juin 2013.

Photo cs

## Résidence Les Cerisiers, 2014 en images



Recherche des oeufs de Pâques avec les enfants du personnel. Les résidentes Jacqueline et Liliane donnent un lapin aux enfants de Céline. Photo RLC



Séjour vacances familiales à Vendlincourt. De gauche à droite: Cécile, Fabienne (du service de nettoyage) et Alice, très à son affaire. Photo RLC



Bricolage avec les enfants de la Bande à Lulu. Marie et ces assistants à l'heure du thé. Photo RLC



Fête des résidents, repas avec le personnel. Cécilia et Lysiane entourent Germaine. Photo RLC



Epluchage de légumes pour la soupe du soir. De gauche à droite: Marguerite, Felice, Soeur Odile, Denise, Lidia. Debout: Jeson et Julie, de l'animation. Photo RLC



Fête de Noël, le 20 décembre, visite du Père Noël en personne! 280 convives, dont Colombe, entourée de sa famille. Photo RLC

# Les vingt ans de la FACMI

## 2015: l'année du renouveau?

La première chronique de l'année de la Fondation porte sur le 14 février dernier. Une seule journée. Mais quelle journée! Laborieuse, dense, et espérons-le: décisive.

### Sus aux gourmands de l'arboretum

Habituellement, les membres du conseil de la Fondation des amis du Château de Miécourt profitent de la pause hivernale pour s'accorder quelque repos. Ce n'est pas le cas en ce début d'année. Il y a de l'ouvrage dans le verger avant l'arrivée du printemps. Jean-François Comte, le responsable de l'arboretum, a convoqué les membres disponibles à une séance de taille des jeunes arbres. La mission consiste à supprimer les gourmands, ces rameaux stériles qui poussent si bien tout droit au détriment des branches à fruits. Ce faisant, l'équipe à la tâche constate qu'il y aura à tailler en avril les cinq arbres plantés en décembre dernier et qu'il faudra encore en remplacer quelques-uns issus du premier lot de plantations. En outre, afin de mieux dégager le tour des pieds et en protéger les racines des rongeurs, une bonne débroussailleuse ne serait pas un luxe; on en proposera l'acquisition en séance plénière.

### Un thème en tête: l'avenir

Les outils rangés - sans oublier de désinfecter les lames des sécateurs, on se réunit à l'apéro, alors que flotte déjà un fumet qui a le don d'aiguiser... les appétits. Il n'y a pas à dire: question de restaurer les organismes affamés, l'ami Eric sait s'y prendre. C'est à 15 h, dans la grande salle agréablement tempérée que le président ouvre la séance, faisant observer quelques instants de recueillement à la mémoire de Bernard Girardin, un

ancien membre de la FACMI décédé d'un cancer. On passe rapidement à l'essentiel de la séance: une réflexion sur l'avenir de la Fondation. Un canevas préparatoire élaboré par le président et le secrétaire de séances a été envoyé aux membres avec la convocation. Ce catalogue de mesures permet d'ouvrir le débat en s'attaquant en priorité aux plus urgentes d'entre elles.

### Protéger d'abord

Au nombre des mesures urgentes à prendre se classent celles qui concernent la protection du bâtiment du rural. Il y a des années que la FACMI pointe le délabrement dangereux de ce bâtiment, qui est en passe de s'effondrer. Les manifestations organisées à l'extérieur, telles que par exemple la brocante, deviennent problématiques. Certains prient pour qu'une tuile ne tombe pas sur le public... La FACMI se doit de réagir, car elle a la responsabilité du site. La seule alternative qu'elle a est de déconstruire le rural en enlevant, dans un premier temps, les tuiles et la charpente des murs de l'édifice. En supprimant le poids du toit des murs, le danger d'un effondrement potentiel sera nettement moins grand, est-il constaté au cours de la discussion. Mais cette déconstruction est certainement soumise à des autorisations, c'est pourquoi le président se renseignera, notamment auprès de l'Office cantonal de la culture. Pour les travaux à envisager, il convient d'établir un devis. J.-F. Comte offre ses services pour en obtenir un auprès d'un menuisier-charpentier

Comme la Fondation ne dispose pas de l'argent nécessaire à la réalisation de ces travaux, le président contactera l'ECA Jura et l'Office cantonal de la Culture pour leur demander s'il est possible d'obtenir une aide financière pour la déconstruction du rural. A l'unanimité des membres du conseil, il est décidé d'aller dans cette direction.

### Affectation du rural

Sauver le rural, mais pour en faire quoi? Le président rappelle tous les obstacles qui ont contraint la FACMI à surseoir à son grand projet de restauration du rural, et par voie de conséquence à devoir abandonner le projet de musée de la distillation (qui, semble-t-il, n'a pas l'air de se réaliser facilement ailleurs dans le Jura). N'ayant hélas pas pu tenir les délais imposés pour boucler son business plan, elle s'est vue privée définitivement d'importants subsides fédéraux.

Ainsi, il est impératif de définir un nouveau projet. Il faut explorer une ou des solutions qui permettent un autofinancement des travaux et de l'entretien du château, donc qui dégagent un loyer. Cela passe par un partenariat avec un ou des privés. Chacun s'accorde sur ce fait. Plusieurs pistes de réflexion sont abordées lors du débat. L'affectation qui sera choisie en dernier ressort, quelle qu'elle soit, aura à tenir compte des contraintes architecturales liées au fait que le château est placé sous protection de la Confédération. Par ailleurs le site n'est pas sans atouts. Son rayonnement culturel, >

→ patiemment élaboré au cours des années, plaide lui aussi en sa faveur. L'assemblée délègue à Christian Spechbach la compétence d'étudier une possibilité concrète correspondant aux choix des critères fixés plus haut.

Chacun est conscient qu'il faudra poursuivre l'effort de réflexion dans ce domaine au cours des prochaines séances.

## Le conseil en voie de réorganisation

Le conseil de fondation lui aussi est à la recherche d'un deuxième souffle. Il s'apprête à se renouveler, se rajeunir, se réorganiser et se répartir les tâches, qui seront mieux définies, faute de quoi les membres trop sollicités risquent de se décourager. Il importe de soigner la communication, pas seulement entre les membres eux-mêmes, mais encore avec tous les interlocuteurs de la FACMI: les autorités à différents échelons, le réseau des amis, des exposants et des donateurs, etc. Par ailleurs, l'année 2015 est celle du vingtième anniversaire de la Fondation. C'est là une

belle occasion d'offrir à la FACMI encore plus de visibilité qu'au cours des animations des dernières années. Plusieurs propositions sont lancées, elles seront à affiner lors de séances ultérieures.

En résumé, la journée du 14 février a été active dans le verger, conviviale à la table d'Eric et - pour recourir au jargon technocratique suisse - proactive quant à l'avenir de la FACMI. Rendez-vous est donné au samedi 14 mars pour une matinée de débroussaillage et de nettoyage des locaux avant la brocante. Quant à l'après-midi de ce jour, la réflexion va se poursuivre sur l'avenir de la Fondation. /mj/jlm/



Publicité



## • Charmoille

### Laurent Nobs est équipé

Laurent Nobs, que nous vous avons présenté ici-même il y a quelque temps, a déménagé son atelier dans les garages à l'entrée ouest de Charmoille, au lieu-dit Sur la Maltière. L'augmentation de sa surface de travail lui a permis d'engager un collaborateur, M. Philippe Bazzali.

Un nouvel atelier bien équipé, l'acquisition d'une plieuse et d'une cisaille à tôle de 4 mètres de long ainsi que leur maîtrise de la soudure de l'acier, de l'inox ou de l'alu permettent à ces deux excellents artisans de réaliser vos désirs dans le domaine de la serrurerie: conception de barrières, escaliers, bâtis de machines, tablettes de fenêtres, marquises et couverts, réparations en tout genre.

En parallèle, l'atelier automobile est toujours d'actualité, comme précédemment à Fregiécourt, avec les prestations suivantes: vente de pneus montés et équilibrés, services sur véhicules, préparation pour l'expertise, réparations toutes marques, achat et vente, dépannages et transports, restauration complète et, bien sûr, conception d'échappements et collecteurs en inox sur mesure! /rj/

Nobs Laurent Sàrl  
Natel: 079 606 95 05  
Courriel: info@nobs laurent.ch

### Bon anniversaire

... et voeux de bonne santé à **Aimé Lachat**, de Charmoille, qui a fêté ses 90 ans le 27 février dernier!

### Vice-maire désigné

Thomas Huber a été désigné vice-maire de la Baroque pour l'année 2015.

# Guenat-Monnerat SA inaugure ses bureaux et une salle d'exposition

**Les 25 et 26 avril 2015**

L'entreprise Guenat-Monnerat SA, à Pleigne, fondée en 1983, n'a cessé de se développer dans ses spécialités: les domaines de la fenêtre et de la construction bois. Elle offre la particularité de fabriquer tout sur place, soit: fenêtres, charpente et maison ossature bois. L'entreprise Guenat-Monnerat SA emploie vingt-cinq collaborateurs, dont trois apprentis.

Après plusieurs constructions et agrandissements des ateliers et entrepôts, voici venu le temps de la nouvelle extension des locaux administratifs et d'exposition.

Depuis quelques années, le projet était dans l'air. Les trois dirigeants de l'entreprise, Gervais et Martial Monnerat, tous deux natifs de la Baroche, et Laurent Guenat, de Pleigne, en parlaient du bout des lèvres. Les bureaux devenus trop exigus hâtèrent le choix de construire, indépendamment des ateliers, un bâtiment avec bureaux et salle d'exposition. La décision fut prise et les travaux démarrèrent au cours de l'été 2013. Quelques mois plus tard hélas, un coup du sort brisait l'élan de la construction: l'entreprise était frappée de plein fouet par la disparition brutale de Gervais Monnerat, un des fondateurs de l'entreprise. Mais Guenat-Monnerat SA sut se ressaisir et mener à bien l'achèvement de ce nouveau bâtiment qui lui tenait tant à cœur. Finalement, l'emménagement dans le nouvel espace eut lieu à la mi-novembre 2014.

Le bâtiment entièrement construit par l'entreprise est un modèle du genre. Le bois et tous ses dérivés



**Nouveau bâtiment administratif.** Photo vm

constituent la majeure partie des locaux. Le parquet est en chêne massif, les lames de plafond en sapin. Avec le poêle à pellets, seul chauffage pour tout le bâtiment, ce décor confère à l'intérieur des conditions de travail agréables dans une ambiance chaleureuse.

L'espace ainsi dégagé offre à Gue-

nat-Monnerat SA un outil de travail indispensable pour répondre aux demandes actuelles du marché. Le volume et la beauté du bâtiment quant à eux valorisent l'entreprise.

L'inauguration officielle du nouveau bâtiment aura lieu les samedi 25 et dimanche 26 avril 2015, de 10h à 16h. >



**La réception. De la lumière, de l'espace et du volume. Que rêver de mieux?** Photo vm

→ Tout le personnel se réjouit d'ores et déjà de vous accueillir toutes et tous lors de ces deux jours de fête. Il y aura des animations, des jeux, un concours, des bons cadeaux, des grimages, ainsi qu'une exposition de peinture de l'artiste Michèle Droux. On pourra se restaurer sur place. Qu'on se le dise!

/mm/vm/



Frédéric Gindrat, contremaitre menuisier. Photo vm

FENÊTRES

CONSTRUCTION BOIS

**GUENAT - MONNERAT**

MAÎTRISE FÉDÉRALE

TEL 032 431 15 16

2807 PLEIGNE

FAX 032 431 14 85

## CATV/CABLOTEL s'actualise

Il y a plus d'un lustre que votre journal n'avait donné de nouvelles du télé-réseau de Miécourt, fondé par Jean-Charles Petignat.

Le village de Miécourt en a été le premier bénéficiaire en 1994. Par la suite, la station couvrait les hameaux et villages de Miserez, Pleujouse et Asuel (2004), Asuel le Haut, Courtedoux, Courgenay et Courtemaury (2005), Fregiécourt (2007). Désormais, Montignez fait aussi partie du réseau câblé. L'entretien et la gestion technique du réseau de Movelier est quant à lui efficient depuis le début 2014.

Tout récemment, il y a eu un renouvellement complet de l'infrastructure internet. C'était urgent: l'an-

cienn système datait de 2008. Dès le 22 janvier dernier, le nouveau système, ultramoderne, en décuple la capacité de transmission. Ce changement correspond à une tendance lourde: les clients utilisent de plus en plus internet. Désormais, les équipements en station de réception rendent la fibre optique pleinement

utilisable, offrant notamment la possibilité de l'enregistrement à distance (replay). Il y a une évolution à l'échelle de l'entretien et à celle de la fourniture de nouveaux services. A noter que cette nouvelle infrastructure dessert également les réseaux de Basse Allaine jusqu'à Boncourt.

/jcp/jlm/



Fouilles à Courtedoux. A gauche, Cédric Donzé s'apprête à relier les câbles de l'armoire d'une maison-relai à celle qui est à l'arrière-plan. Le fil clair est un microtube vide. A droite, Mathieu Dominé rembobine la sonde qui a servi à tirer les câbles. Photo jlm

**L'équipe:** Jean-Charles Petignat, Delémont, créateur de l'entreprise en 1993; Cédric Donzé, Miécourt, monteur, dès janvier 2011; Mathieu Dominé, Vermes, monteur, dès septembre 2011; Ariane Yerly, Pleujouse, secrétaire, dès mars 2013



# Agenda

## Manifestations dans la Baroche

11 et 12 avril • Miécourt FACMI  
**Brocante au Château**

2 et 3 mai • La Caquerelle  
**Marché de printemps**

9 mai • Miécourt  
**Vente de pâtisseries des Lulu**

10 mai • Vendlincourt  
**Première Communion VAB**

5-7 juin • Fregiécourt  
**Tir Fédéral en campagne**

28 juin • Miécourt FACMI  
**Dimanche des collectionneurs**

3, 4 et 5 juillet • Asuel  
**Fête de la Baroche**

### Nouveau à Charmoille

La Petite Boulangerie de Charmoille (dernière maison en direction de Fregiécourt) est ouverte **du mardi au dimanche, de 6 h à 13 h**. On y trouvera aussi quelques préparations locales.

### Chers lectrices et lecteurs de la Baroche

Si vous ne l'avez pas déjà fait en janvier dernier, voici les coordonnées pour le paiement de votre abonnement de soutien 2015. Nous vous rappelons que le prix est fixé à

**25 francs pour un an.**

CCP 12-225797-3

Journal de La Baroche, Miécourt  
IBAN CH81 0900 0000 1222 5797 3

La Rédaction vous remercie de tout coeur de l'intérêt que vous portez au journal!

### Un grand bravo à...

Noé Cassi, de Charmoille, qui a présenté les 20, 21 et 22 mars derniers sa première mise en scène: *Mono-maniac*, une adaptation du film «Carnage», de Roman Polanski. Interprète de la pièce avec trois amis, il aura en outre joué seul le rôle de publicitaire et de comptable.

### Félicitations à...

Gladys Winkler Docourt, première greffière et juge suppléante au Tribunal cantonal jurassien et par ailleurs vice-présidente de l'association du Journal de LaBaroche, qui vient de cosigner avec l'ancien juge au Tribunal cantonal jurassien Pierre Broglin

un ouvrage résolument axé sur la pratique:

«**Procédure administrative**  
Principes généraux et  
procédure jurassienne»

(Schulthess Editions Romandes,  
mars 2015, 307 p., 74 CHF)

#### Publicité

Véronique Calame et Alain Pisteur  
15 Grand-Rue, 2900 Porrentruy  
032 466 74 44 [www.juracool.ch](http://www.juracool.ch)

**JURA COOL .CH**

#### C'est l'aide à l'implantation de nouveaux résidents également par l'immobilier



Alain Pisteur  
La Malcôte 122  
L'immobilier c'est mon métier  
depuis 1986

Vous cherchez à vendre votre bien ?  
Vous recherchez un bien dans le canton du Jura ?  
Appelez-moi au 079 208 51 00

## Carnet de deuil

Miécourt

### Auguste Petignat

Natif et originaire de Miécourt, Auguste Petignat vit le jour le 22 juin 1926. Il était le cinquième des six enfants de Marie et Auguste Petignat-Schmidt. Après sa scolarité, il poursuivit ses études durant deux ans dans un pensionnat à Châtel-Saint-Denis. Il s'engagea ensuite dans la vie active à Bassecourt en qualité d'employé de bureau à la SETAG.

En 1955, il unit sa destinée à celle d'une jeune fille du village, Renée Choulat. La maison familiale construite, quatre enfants y naquirent et grandirent. Au fil des ans, six petits-enfants élargirent le cercle familial.

En 1957, il acquit la fabrique de montres Allaine Watch, à Porrentruy et y développa ses activités pendant de nombreuses années. Il reprit également la bijouterie Réfouss, secondé efficacement par son épouse.

Auguste Petignat s'engagea très tôt dans la vie communautaire. Membre fondateur de la Caisse Raiffeisen en 1946, il en devint le caissier, un emploi qu'il occupa jusqu'en 1995.

Succédant à Ernest Mairoit en 1953, il prit la charge de secrétaire communal. Puis il fut élu maire, de 1963 à 1988. C'est notamment sous son mandat que la nouvelle école fut construite dans les années 1966-67. La vie politique et associative passionnait cet ardent défenseur de la cause jurassienne. Il fut entre autres président des maires d'Ajoie, siégea au conseil d'administration de l'Hôpital de Porrentruy, fut président du conseil d'administration du Foyer de Saint-Ursanne, vice-président pour l'épuration des eaux usées et responsable communal de la Régie des alcools. Passionné de football, il fut membre fondateur du FC Cornol.

En 2002, un cancer le priva définitivement de sa voix. Il fit face à l'adversité avec courage. Dès lors, il s'occupa de sa maison et fit régulièrement de petites randonnées en Alsace, pays natal de sa maman.

En novembre 2013, sa santé s'altéra. Il continua néanmoins de lutter contre son mal jusqu'à l'automne 2014.

Hospitalisé quelques semaines, il rentra à son domicile, où il décéda le 28 novembre 2014. **/eb/**

Miécourt

### Lida Berdat De Luca

C'est dans le Frioul, au nord de l'Italie, que Lida De Luca a vu le jour le 21 novembre 1929, dans une famille de cinq enfants. Très jeune, elle fut confrontée à la guerre, une dure période qu'elle n'oublia pas. Elle commença à travailler à l'âge de douze ans en Italie, puis à dix-huit, en Suisse, où elle avait rejoint sa sœur et tous les jeunes de son village.

Elle trouva un emploi tout d'abord à Moutier, puis à Delémont, au Château du Domont.

En 1953, elle s'unit à Etienne Berdat. Trois enfants naquirent dans leur foyer. Ils grandiront à Moutier, où la famille s'était installée. Fidèle à ses origines, elle était une maman à l'italienne, de tempérament latin, débordante d'amour.

Rien n'entravait cette grande travailleuse pour offrir à sa famille un cadre de vie agréable. Elle prendra le chemin de l'usine et tiendra le kiosque de l'Avenue de la liberté à Moutier avec un certain enthousiasme, malgré les longues heures de présence.

Quand vint la séparation d'avec son mari, elle partit s'installer au Brésil, où elle resta pendant cinq ans. Elle y apprit le portugais et par la suite aima se souvenir de ce peuple attachant. Elle se rendit en Italie pour soigner sa sœur malade, puis revint dans le Jura, où elle retrouva

ses enfants et ses sept petits-enfants. En 2008, elle eut l'immense chagrin de perdre sa fille Manuela, emportée par un cancer. Courageuse et volontaire, elle vécut ses dernières années à Miécourt. Sa santé étant déficiente et sa vue diminuant rapidement, elle entra au foyer de St-Ursanne.

A la mi-décembre, suite à une chute, elle fut hospitalisée et opérée d'une fracture. Dès lors, son désir fut de rejoindre sa fille. Pourtant, jusqu'à ses derniers jours, elle garda son humour, son sens de la répartie et sa lucidité.

Elle a quitté ce monde le 24 décembre 2014, au soir de Noël, entourée de l'affection de ses proches. **/eb/**

Miécourt

### Suzanne Moosmann

Suzanne Mamie est née à Moutier le 26 mai 1916. Elle grandit dans la cité prévôtoise en compagnie de sa sœur et de son frère. Elle se maria avec un jeune homme de Miécourt, Ferdinand Moosmann, coiffeur et tailleur de son métier. Le couple s'installa au centre du village et y ouvrit un salon de coiffure. Dans les années 1950, ils construisirent leur maison à l'entrée du village, où leur salon fut fréquenté par de nombreux clients du lieu et des environs.

Deux garçons, Alexis en 1941 et Pascal en 1949, sont nés dans leur foyer. Puis deux petits-fils vinrent accroître la famille. Mme Moosmann eut le plaisir de connaître quatre arrière-petits-enfants, trois garçons et une fille.

Son mari décéda en novembre 1978. Dès lors, elle vécut seule dans sa maison jusqu'à l'âge de 89 ans.

En 1994, elle dut faire face à une douloureuse épreuve: son fils Pascal décédait à l'âge de 45 ans des suites d'une grave maladie. Elle fut très affectée par ce décès.

Il y a 10 ans, ne pouvant plus vivre seule, elle entra au Foyer de Saint-

Ursanne, où elle passa ses dernières années. Elle s'est éteinte le 13 janvier 2015, presque centenaire. /eb/

Miécourt

### Roland Wenger

Roland Wenger est né le 6 juin 1948 à Miécourt, dans la famille d'Anna et Roland Wenger. Il grandit en compagnie de sa sœur Martine et son frère Jean-Claude. Comme tous les jeunes agriculteurs, il suivit les cours de l'Ecole d'agriculture de Courtemelon, puis il rejoignit le domaine familial pour aider aux travaux de la ferme.

Il épousa une jeune fille de Bonfol, Colette Neukomm en 1973 et deux enfants, Sébastien et Natacha, naquirent de leur union. Au cours des ans, trois petits-enfants ont fait le bonheur des grands-parents.

En 1975, il s'engagea à l'usine Tornos. Dix ans plus tard, il reprit la ferme familiale, qu'il exploita en compagnie de son épouse.

Les épreuves ne l'épargnèrent pas. En 1973, son frère Jean-Claude, âgé d'une vingtaine d'années, fut tué

dans un accident à la gare de Genève où il était employé. Au mois de mars 1987, la ferme fut totalement détruite par un incendie. Le couple fit face à l'adversité avec courage, reconstruisit la ferme de suite pour continuer d'exploiter son domaine agricole.

Pendant de nombreuses années, Roland Wenger fut membre de la Société de gymnastique, dont son père était membre fondateur. Il fut également conseiller communal pendant quelques années et inspecteur des viandes.

En juin 2013, à l'aube de sa retraite, il dut être hospitalisé à Bâle, où les médecins diagnostiquèrent une leucémie. Des complications nécessitèrent de longs séjours dans les hôpitaux de Bâle ou de Porrentruy. Il put cependant rentrer à son domicile et y passer quelques semaines, ce qu'il appréciait grandement.

Malgré son courage exemplaire, en fin d'année, très éprouvé moralement, il abandonna son combat pour la vie. Il s'en est allé le 21 janvier 2015, entouré des siens. /eb/

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse  
**La Baroche**  
*Le rendez-vous des villages*



Ont collaboré à ce numéro

**Cosette Aeschmann**

**Caroline Balmer**

**Edith Bonvallat**

**Christine Cassi**

**Nicolas Comment**

**Jean-François Comte**

**Armelle Cuenat**

**Pascal Erard**

**Christian Gerber**

**Jean-Pierre Gindrat**

**Marc Grélat**

**Raoul Jallon**

**Annick et Michel Juillard**

**Lestin**

**Lucienne Maître**

**Anne Mandrès**

**Marc Meier**

**Jean-Louis Merçay**

**Martial et Véronique Monnerat**

**Michael Possin**

**Sandra Scheidegger Ruepp**

**Caroline Schori**

**Edith Winkler**

**Gladys Winkler Docourt**



Impressum

**Editeur**

Journal de la Baroche

**Coordination rédaction**

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

**Design maquette**

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

**Impression**

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

**Contact rédaction**

chico.chateau@gmail.com

**Contact annonces**

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

**Abonnement annuel**

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

L'association de notre journal a l'obligation statutaire de siéger une fois par an. Sont convoqués les abonnés du journal, qui ont qualité de membres.

## Convocation

A l'assemblée générale ordinaire du journal La Baroche, le rendez-vous des villages

**Lundi 4 mai 2015 à 20 h**

Ancienne salle de l'école enfantine de Miécourt.

Ordre du jour:

- 1) Ouverture de la séance
- 2) Acceptation du procès-verbal de l'assemblée générale du 28 avril 2014
- 3) Elections ou démissions au comité
- 4) Comptes 2014
- 5) Rapport du président
- 6) Activité 2015
- 7) Divers

L'assemblée statutaire sera suivie du verre de l'amitié.

Le Président: Jean-Louis Merçay

La Vice-Présidente: Gladys Winkler Docourt

# RAIFFEISEN



Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89  
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant



Ernest Zimmermann  
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce  
de bois

Scierie:

Tél. 032 462 23 17  
Fax 032 462 21 23

Commerce  
de bois:

Natel 079 215 80 60



**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch



Entreprise agricole

**Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

[www.benjaminfleury.ch](http://www.benjaminfleury.ch)

BOULANGERIE-PÂTISSERIE



**Josy Caillet**

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

**TRANSPORTS  
FROIDEVAUX SA**

Lavage de La Baroche

Charmoille

Tél. 032 462 23 48



**BUS À LOUER**

pour excursions (17 places)  
et bus pour déménagements

**PETIGNAT S.à.r.l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

**Kiosque et station l'Helvétia**

Déborah **OUVERTURE 7/7**

2946 Miécourt

Tél. 032 462 28 43

Lundi-vendredi 6h30-12h15 / 13h30-19h

Samedi 8h-17h non-stop

Dimanche 8h-12h15 / 14h-19h

**JUBIN FRÈRES  
SA**



- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTRU Y

Tél. 032 466 11 75

Fax 032 466 29 49

[www.jubin.ch](http://www.jubin.ch)

info@jubin.ch



**Menuiserie**

**DENIS FROTE**

2946 Miécourt

032.462.22.44

Miel de sapin



Miel de fleurs  
de la Baroche

Edith Winkler

2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

**Restaurant de LA DOUANE**

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt Fermé lundi et mardi

Tél. 032 462 24 93

**Fleury Philippe et Cattin Christiane**

Spécialités: Filets mignons aux morilles,  
tranches à la crème, pâtes fraîches.

Mail: resto.douane@bluewin.ch



**BANGERTER &  
AMSTUTZ SA**

**GÉNIE CIVIL**

**CHEVENEZ**

**LUGNEZ**

Tél. 032 474 42 47  
Natel 079 250 44 48

Entreprise  
de peinture



**Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTRU Y

COURGENAY

Tél. 079 251 36 49

**& Balmer  
& Gillioz**

menuiserie générale  
maîtrise fédérale

La passion du bois pour  
l'intérieur et l'extérieur

Pré Volny 10  
2950 Courgenay  
Tél. 032 471 17 87  
Fax 032 471 24 87

**SERVICE À DOMICILE  
AIDE POUR MAISON ET JARDIN  
Hans-Jörg Reichardt**

*Entretien*

*Accompagnement*

*Garde*

*Transports*

Le Pécal 70

2954 Asuel

Tel. 062 775 60 01

Mobile 077 440 72 89

E-mail: hausdienst@hausdienst.info

Web: [www.hilfe-für-haus-und-garten.ch](http://www.hilfe-für-haus-und-garten.ch)